La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON ALBERTA | MERCREDI LE 11 FEVRIER 1959 | No 12

Première ordination dans l'église canadienne de Rome. — Par faveur spéciale du Cardinal-Vicaire, Son Em. le cardinal Clemente Micara, Son Exc. Mgr Roberto Ronca ,évêque de Lépante, ancien recteur de l'université de Latran, est venu dans l'église des Saints Martyrs Canadiens, de Rome, le 20 décembre, conférer l'ordination sacerdotale à six nouveaux Pères du T.S. Sacrement. Il a également conféré les Ordres mineurs à neuf scolastiques et le sous-diaconat à trois autres religieux de la même Congrégation, en présence du supérieur général, le T.R.P. Godefroy Spiekman. A la suite de l'Evêque, tous les prêtres présents viennent imposer les mains aux jeunes lévites. On voit, au milieu, le T.R.P. Godefroy Spiekman suivi de deux de ses consulteurs.

Première Bienheureuse canadienne de naissance?

Législature de l'Alberta

OUVERTURE DE LA SESSION

Le 5 février 1959, le gouvernement Crédit Social de l'Alberta ouvrait la 1ère session de la législature provinciale, au son des fanfares et des fusils, tonnant en l'honneur de la reine Elizabeth II, qui doit visiter la province au cours de juillet prochain.

A 3 heures précises, le lieutenant-gouverneur, l'hon. J. J. Bowlen fit son entrée traditionnelle accompagné par l'hon. M. Manning, premier ministre, suivi des dignitaires parlementaires.

La proclamation officielle lue par M. Crévolin, secrétaire du comité législatif, introduisit l'orateur de la Chambre, M. Dawson qui présenta alors le discours du trône.

Après avoir passé en revue les principaux événements de 1958 et résumé les conditions économiques actuelles, le discours porte sur les diverses mesures que le gouvernement désire faire adopter au cours de la présente session.

Parmi les principales on remarque des amendements destinés à améliorer les bills relatifs à l'agriculture, l'instruction publique, la santé, le bien-être social la voirie et les affaires économiques de la province. Le département du travail doit être séparé de celui de l'industrie afin de mieux servir les intérêts de chacun. En somme, le premier ministre Manning et son Cabinet semblent avoir considéré les besoins communs en traçant un plan d'action favorable à la plupart des groupes albertains y compris les vieillards, travailleurs, instituteurs, étudiants, fermiers, métis et malades.

Des mesures affectives seront prises afin de combattre le chômage et la récente augmentation des taux de fret qui affectent particulièrement les fermiers de l'Alberta.

Une augmentation sensible est proposée aux argents destinés aux municipalités, hôpitaux, écoles, fermiers, électrification rurale, téléphones et foyers pour les vieillards.

D'une part le département des Travaux publics entreprendra la construction d'établissements et d'institutions nécessités par la croissance rapide de la province pendant que, d'autre part, le département de la Voirie lancera un projet de routes nationales unique dans l'histoire de l'Alberta.

Plusieurs départements du gouvernement subiront des changements et une nouvelle branche du secrétariat d'état sera consacrée spécialement aux activités de la jeunesse. Jusqu'à date, ces activités appartenaient au département des affaires économiques sous le nom d'activités culturelles.

La conservation et le développement des parcs et forêts, de la pêche et de la chasse, des produits pétrolifères et autres ressources naturelles recevront une attention particulière.

En général, le discours du trône est basé sur un heureux optimisme et une confiance en l'avenir, justifiée croit-on par la stabilité des revenus de la province.

L'atmosphère de la Chambre est loin d'être sereine et l'on pressent une lutte acharnée entre les partis majeurs, libéraux et conservateurs qui forment l'opposition.

L'élection fédérale de l'année dernière alluma un feu qui ne s'amortira qu'à la suite de l'élection provinciale qui se dessine à l'horizon.

Une élection partielle dans la circonscription électorale de Olds a accordé une majorité au candidat crédit social, ce qui paraît de bonne augure pour l'avenir du gouvernement Manning élu régulièrement depuis 1935.

G.D.

Le Pape permettrait qu'on procède aux cérémonies de béatification de Mère d'Youville

C'est mardi dernier, 10 février, que S.S. Jean XXIII présida à la dernière réunion relative à la cause de Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises de Montréal. On sait que cette séance d'étude devait avoir lieu en octobre, mais le décès de Pie XII retarda la chose.

Un cablogramme de Rome reçu à la maison-mère des Soeurs Grises à Montréal, mardi midi, disait que la réunion avait remporté un plein succès. Ce qui veut dire que le Pape a pesé les mérites et les vertus, les miracles attribués à l'intercession de Mère d'Youville, et que celle-ci serait proclamée bienheureuse très bientôt.

Le Canada possède déjà ses "huit saints martyrs canadiens", et une Bienheureuse, Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Dames de la Congrégation. Mais ces huit Saints et cette Bienheureuse étaient nés en France, Marguerite d'Youville étant né en terre canadienne, elle est encore plus à nous que ses devanciers et devancières, et à ce titre nous devons nous réjouir grandement.

Et nous n'oublions pas non plus qu'au nombre des 191 martyrs de la Révolution française, béatifiés par Pie XI en 1926, il y avait un Canadien, le Bienheureux André Grasset, sulpicien de Montréal.

La campagne du

Club de la Radio 1959

est officiellement lancée

– une prime de $200. –

Lundi soir dernier, le 9 février, Me André-M. Déchène, président de Radio-Edmonton Limitée lançait la campagne annuelle du club de la radio pour 1959.

Comme on le sait, cette campagne fut lancée il y a quelques années à la demande de nos évêques pour venir en aide à CHFA, dont les revenus ne suffisent pas à combler tous les coûts d'opération, et dans le but également d'effacer une dette de $50,000.00.

Comme le soulignait au début de l'émission spéciale, M. Déchène "Le poste CHFA aura dix ans cette année. Je vous disais l'an dernier que la voix française de l'Alberta avait commencé ses activités avec une dette de $50,000.00. Le Club de la Radio dont les membres, auditeurs de CHFA, versent $5.00 par année pour aider le poste, a réduit cette dette d'une façon très généreuse. Aujourd'hui, elle n'est plus inquiétante comme autrefois.

"Cependant, de poursuivre le président, comme nous l'avons souvent répété, les revenus du poste depuis son ouverture n'ont pas suffi à combler tous les coûts d'opération. Et de plus, nous n'avons jamais pu mettre en réserve les sommes qu'il aurait fallu pour prévoir à la dépréciation du matériel. Or, voici que notre équipement technique commence à vieillir. Vous avez, sans doute, remarqué au cours de l'année plusieurs interruptions dans nos programmes. Celles-ci étaient pour la plupart, causée par la compagnie qui nous fournit l'électricité. Cependant, les autres postes ont des générateurs auxiliaires dont ils peuvent se servir quand l'électricité manque. Et il faut bien se rendre à l'évidence que depuis 10 ans, les développements techniques ont continué. Par conséquent, nous ne sommes plus à la page, nous serons obligés de remplacer plusieurs morceaux de notre équipement qui ont trop d'usure.

"L'Imprimerie La Survivance Limitée a été d'une grande générosité pour nous depuis que nous sommes son locataire. Nous occupons un espace dont elle a grandement besoin et nous ne payons qu'une partie d'un loyer normal. Il faudra donc changer le local de nos studios avant l'automne prochain. Ceci occasionnera une grosse dépense.

"Nous croyons que nos compatriotes apprécient le poste français et comprennent ses besoins financiers, de conclure M. Déchène.

"Nous avons donc l'espoir qu'ils trouveront normal qu'on leur demande de verser la somme de $5.00 pour assurer qu'il continuera d'y avoir du français sur les ondes radiophoniques en Alberta.

Me André-M. Déchène, président de Radio-Edmonton Ltée.

"Nous vous demandons donc de vous joindre au Club de la Radio pour 1959. Vous participerez ainsi à un tirage intéressant et vous recevrez une copie de notre rapport financier.

"En terminant, je vous remercie de vos générosités antérieures et au nom du comité de la radio de l'ACFA, je vous exprime toute notre reconnaissance en vous priant d'accepter l'assurance de notre plus entier dévouement".

L'émission du Club de la Radio

A compter du 16 février prochain, une émission de 15 minutes vous donnera les rapports du Club de la Radio, la liste des généreux souscripteurs ainsi que des nouvelles se rattachant à la campagne.

Cette émission sera entendue tous les jours, du lundi au vendredi, à 6h.30 p.m., c'est-à-dire juste avant l'émission du Chapelet.

Ce programme sera animé par Marguerite Kemper et Marcel Couture. Il vous apportera aussi les messages des personnalités religieuses et civiles de l'Alberta.

Tirage de $200.00

Contrairement aux années passées, le Club de la Radio donnera comme prix spécial un montant de $200.00 — qui remplacera le voyage pour une personne dans l'est du pays.

La date du tirage sera annoncée plus tard. L'on prévoit qu'il aura lieu à l'occasion d'une célébration de la St-Jean-Baptiste.

ON ACCUSE

Les Russes orthodoxes ont environ 25 églises dans Paris et la banlieue, mais la plupart sont rattachées à Constantinople plutôt qu'à Moscou. Néanmoins, ils se sentent très frères avec tous les autres Orthodoxes, plus qu'avec nous.

Voici ce qu'ils nous reprochent.

"Sans doute, nous nous réjouissons de constater un renouveau liturgique et biblique chez nos frères catholiques; de nouveau la fête de Pâques a retrouvé chez vous son importance. Mais nous nous demandons si vous donnez autant de place que nous à la louange désintéressée de Dieu, à la docilité vis-à-vis de son Esprit qui fait naître en nous le Christ, adorateur du Père. En un mot, si la Trinité tient dans votre vie la place qui convient. Si vous avez autant que nous le sens du mystère, du Dieu tout à la fois saint et tout proche, "en qui nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes"; le sens du sacré répandu dans tout l'univers".

(La Vie catholique illustrée, 18-1-59)

* * *

Le journal officiel du Vatican l'Osservatore Romano, déclare que les catholiques romains 'n'ont pas toujours été sans fautes" dans la désunion des églises chrétiennes au cours des derniers mille ans.

Le rédacteur du journal, le comte Della Torre, a fait cette déclaration dans un article où il traite du prochain concile oecuménique. Il y qualifie de grotesques les insinuations selon lesquelles l'Eglise rechercherait l'unité par crainte du communisme.

"La grande faute dont les catholiques, eux aussi hélas, se sont rendus coupables, c'est de ne pas avoir suffisamment imploré Dieu d'adoucir les sentiers convergents au sein de son Eglise; c'est de ne pas avoir ressenti pleinement la charité chrétienne et de ne pas l'avoir pratiquée à chaque occasion à l'endroit de leurs frères séparés, préférant la rigueur de l'argument savant, imposant la logique à l'amour patient qui influence toujours plus profondément à la longue."

L'article accuse aussi les catholiques romains d'avoir affiché "l'égoïsme de la satisfaction découlant de notre assurance dogmatique dans l'enseignement catholique sans s'être montrés empressés et anxieux de la partager avec d'autres qui la recherchaient, mais qui ne savaient pas comment l'obtenir".

* * *

Que c'est triste de voir un catholicisme qui ne ressemble plus à celui des grands chrétiens des Catacombes, ou des convertis modernes! Combien ceux-ci sont scandalisés devant l'affadissement de foi de trop de catholiques simplement routiniers, qui pratiquent une religion désincarrée, sans moëlle, sans vie... Ils ont des yeux, et ne voient point, des oreilles, et n'entendent point, ces mauvais catholiques, indignes copies d'un si grand Maître. Notre foi devrait être la respiration de notre vie. Alors, un sérieux examen de conscience. Un bon coup de gouvernail dans la nuit de notre âme... courons vers la lumière de Pâques.

Roger Brien

Régal artistique



Luis Bertrand, brillant ténor de Montréal, que la population de Falher et McLennan aura le bonheur d'entendre les 13 et 14 février.

(Lisez en page 6 S.V.P.)

Sur quoi nos députés auront à se prononcer

1 — Accroître les travaux d'hiver pour diminuer le chômage saisonnier.

2 — S'opposer à l'accroissement des taux de fret que les chemins de fer demandent encore.

3 — Plusieurs projet pour aider notre industrie de base, l'agriculture: multiplier les animaux pur-sang, rendre les prêts agricoles plus faciles, l'amélioration des résidences des fermiers, pousser l'électrification rurale, etc...

4 — Attention spéciale à la protection des forêts, avec une école forestière à Hinton.

5 — Un nouveau parc provincial au nord de Jasper.

6 — Pour que pas un étudiant bien doué ne doivent refuser de poursuivre ses études, de nouveaux arrangements — prêts, bourses — seront faits.

7 — Soin plus grand aux enfants émotionnellement retardés.

8 — Maison pour vieillards, et en particulier pour Edmonton et Calgary.

9 — Aide aux Métis en leur permettant d'ouvrir de nouvelles terres et de se bâtir de meilleures maisons.

10 — Comment arrêter l'augmentation des accidents du trafic?

11 — Préparer des pompiers et des constables pour les petites municipalités et villages.

12 — Un budget record prévu pour les grands chemins.

Un appel de l'archevêque de Santiago

Santiago de Cuba. — Dans une lettre pastorale publiée récemment, Mgr Enrique Perez Serantez, archevêque catholique de Santiago, a exhorté Fidel Castro à tempérer la justice révolutionnaire par la clémence.

Mgr Serantes a prié le gouvernement provisoire de "réduire les peines lorsque c'est possible" en châtiant les présumés criminels de guerre de l'ancien régime Batista et d'établir un "climat de pardon généreux".

L'archevêque ajoute, toutefois, que jusqu'à maintenant ces châtiments "n'ont pas dépassé, ni encore égalé, en brutalité les répressions appliquées en d'autres endroits, dans des circonstances analogues, par des hommes très responsables".

Appel à la clémence

Mgr Serantes, à qui l'on attribue généralement d'avoir sauvé la vie de Castro alors que le chef rebelle fut emprisonné après son attaque ratée contre les casernes Moncada de Santiago en 1953, cite des actes de brutalité commis par les lieutenants de Batista. Et il ajoute que "les citoyens du monde n'ont porté que peu ou pas d'attention" à ces actes.

"Nous voulons croire que ce silence était dû à un manque d'information... Maintenant, bien des gens sont bouleversés d'apprendre l'exécution de certains présumés criminels de guerre et protestent avec force contre les nouvelles exécutions."

L'archevêque de Santiago note que l'Eglise reconnaît le droit des Etats de décréter la peine de mort, mais souhaite "qu'aucun homme ne soit condamné à mort... Nous louons la conduite de celui qui a pardonné le meurtre de son frère".

Rome. (CCC) — Au cours de l'année 1958, le Tribunal de la Rote romaine a rendu 238 sentences, dont 232 concernant des cas de nullité de mariage. Dans 119 cas, le Tribunal de la Rote a conclu à la nullité des liens matrimonieux, et dans les autres 113 cas il a confirmé la validité du mariage. La gratuité de l'assistance judiciaire a été accordée dans 106 des 232 cas examinés.

Désastres maritimes du siècle

New-York. — Voici la liste des plus grands désastres maritimes survenus dans le monde depuis le début du siècle.

1904 — Le 15 juin: 1,021 personnes perdent la vie dans l'incendie d'un bateau d'excursion, en rade de New-York.

1912 — Le 15 avril: 1517 morts dans le naufrage du "Titanic", au large de l'Atlantique.

1914 — Le 19 mai: 1.024 morts dans l'abordage entre l'"Empress of Ireland" et un navire danois, dans le Saint-Laurent.

1915 — Le 7 mai: 1,198 passagers engloutis dans le naufrage du paquebot "Lusitania" coulé par un sous-marin allemand, au large de l'Irlande.

1915 — Le 24 juillet: le vapeur "Eastland" chavire dans la rivière Chicago et entraine 812 passagers à la mort.

1917 — Le 6 décembre: plus de 1,600 personnes perdent la vie dans une explosion provoquée par la collision entre le navire de munitions "Mont Blanc" et le bateau de secours belge "Imo", dans le port d'Halifax.

1934 — Le 8 septembre 134 morts dans l'incendie du paquebot américain "Morro Castle" au large d'Ashbury Park, New Jersey.

1945 — 6,000 Allemands engloutis dans la Baltique quand le navire de transport allemand "Wilhelm Gustoloff" fut coulé par des torpilles soviétiques. Le désastre fut gardé secret par la censure hitlérienne.

1948 — Novembre: Environ 6,000 Chinois perdent la vie dans le naufrage d'un navire affecté à l'évacuation, au large de la Mandchourie.

1948 — Décembre: Un navire bondé de réfugiés, le "Kiangya" est détruit par une explosion au large de Shanghai: 3,800 Chinois perdent la vie.

1956 — Le 25 juillet: 50 morts dans le naufrage du paquebot italien "Andrea Doria", à la suite d'un abordage avec le paquebot suédois "Stockholm", au large de l'île de Nantuckett.

Politique internationale

AFFAIRES AFRICAINES

(U.M.) — Il y a dix ans aucun Européens n'eut compris que l'on parlât d'Afrique dans une rubrique de politique étrangère. C'est pourtant aujourd'hui une stricte vérité. L'Afrique est en passe de se libérer de l'Europe et si celle-ci ne se ressaisit pas, elle ne sera plus bientôt que "un petit cap au bout de l'Asie".

C'est que le mouvement d'émancipation avance en Afrique à pas de géants. Il est assez surprenant de constater que ce mouvement est parti non des Etats africains demeurés indépendants à travers toute la période du colonialisme — comme par exemple de l'Ethiopie ou du Liberia — mais bien d'anciens territoires sous mandat, à commencer par l'Egypte.

L'Ethiopie et le Liberia, ces deux Etats indépendants depuis des siècles et qui n'ont jamais connu la domination blanche, ne se sont en effet jamais occupés d'exiger l'indépendance des autres contrées d'Afrique. Encore aujourd'hui, ces deux Etats se montrent fort réservés. Nulle part le nouveau maître de Ghana, Sekou Touré, n'a été si mal reçu qu'à Addis Abéba, lorsqu'il prétendit rendre visite au souverain éthiopien, descendant de la légendaire reine de Saba, et du Roi Salomon en personne. Les dignitaires éthiopiens qui, il faut le reconnaître, n'ont quasi jamais subi la domination blanche — si ce n'est de 1936 à 1941, sous occupation italienne — ne semblent avoir que très peu d'estime pour ce qu'ils considèrent sans doute comme des parvenus. Il semble en tout cas que l'élite éthiopienne — très peu nombreuse il est vrai — ait plus solidement acquis les traditions occidentales que les élites éduquées par les européens dans leurs colonies d'Afrique. En tout cas on ne trouve chez les Ethiopiens ni racisme ni mépris ni haine à l'égard des blancs. Même pas à l'égard des Italiens, pourtant leurs plus farouches enemis mais qui néanmoins ont été priés de demeurer, le plus possible, en Ethiopie, après la libération de ce pays, parce que l'élément italien y était devenu un élément de progrès important. Ces Italiens ne sont nullement brimés à l'heure actuelle.

Quant au Liberia, la situation y est encore plus paradoxale. Ici une masse de deux millions d'indigènes très primitifs sont pratiquement réduits à merci par une poignée de noirs, descendants des noirs américains venus s'installer ici. Il existe entre ces deux catégories plus de mépris, plus de racisme, plus de haine qu'entre blancs et noirs. Cette poignée de dominateurs ne font strictement rien pour tirer leurs frères de l'ignorance crasse dans laquelle ils vivent. Ils ne font d'ailleurs absolument rien dans aucun domaine et se contentent de se laisser vivre en louant leur pavillon à des navires de commerce très peu recommandables.

Une situation identique ne menace-t-elle pas de se créer dans d'autres pays d'Afrique? Nous ne sommes pas si certains que cela que nous allions nécessairement vers une Afrique une et indivisible. Ne serait-il pas plus logique d'admettre que le continent noir doive encore connaître son Moyen-Age avant d'arriver à des formes d'Etats modernes.

Et ne pourrait-on dire que l'apparition du blanc en Afrique n'a été autre chose que le passage des légions romaines dans les pays d'Europe, à qui il fallut ensuite dix siècles et davantage pour se modeler?

L.B.

Cabane à sucre

Pour la dixième année consécutive, le Cercle d'Edmonton de l'ACFA aura sa "Cabane à sucre" le samedi, 25 avril, à l'annexe nord du Pavillon des Ventes.

"Plus de 1,000 enfants montréalais ne peuvent fréquenter l'école actuellement parce qu'ils n'ont pas de chaussures ou de couvre-chaussures adéquats, et naturellement la crise de chômage qui sévit en ce moment ne sera pas pour améliorer les choses".

Vatican. — Le pape Jean XXIII proclamera les deux premiers saints de son règne le 12 avril prochain en canonisant la bienheureuse Joaquina de Vedruna de Mas, religieuse espagnole, et le bienheureux Charles de Sezza, un frère capucin italien.

Le service international de Radio-Canada diffuse sur différentes longueurs d'ondes courtes, en 16 langues quotidiennement: anglais, français, tchèque, polonais, russe, ukrainien, allemand, suédois, slovaque, norvégien, hongrois, danois, hollandais, italien, portugais, espagnol.



Une scène de marché à Varsovie. — Les produits domestiques s'y vendent à très bon marché, mais les produits importés sont d'un prix exhorbitant. Cette brave Polonaise a dû faire un bon coup, trouver quelque chose de bien commode et à bon prix, car son air nous dit son contentement.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959

La Survivance

Sebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 FEVRIER 1959

L'Unité chrétienne

— souci majeur de S.S. Jean XXIII —

Déjà, après trois mois et demi de règne, on peut affirmer que le Pontificat de Jean XXIII sera, entre autres choses, **le Pontificat de l'Unité.** Longtemps en contact assez étroit avec les églises dissidentes d'Orient (en Bulgarie, en Turquie et en Grèce), Mgr Roncalli était beaucoup plus près que nous de la mentalité de ces schismatiques, il les a ssez connus pour comprendre leurs points de vue et déplorer plus que nous cette malheureuse désunion entre les chrétiens.

Sitôt monté sur le trône de Pierre, Jean XXIII dit clairement qu'il entendait hâter dans toute la mesure du possible la réconciliation de tous les chrétiens, et maintes fois depuis il est revenu sur le même thème. Soulignons ce **souci de l'Unité chrétienne** dans les paroles et gestes de notre Auguste Pontife et Père.

Premier message au monde

Au premier matin de son pontificat, le mercredi 29 octobre, Jean XXIII a adressé au monde son premier message radiodiffusé. Après avoir salué la hiérarchie, les prêtres, tous ses enfants (et en particulier les pauvres et les malheureux), les chrétiens persécutés, il parla des frères séparés.

"Tout comme l'Eglise occidentale, Nous embrassons avec une affection paternelle l'Eglise orientale et Nous ouvrons Notre coeur et Nos bras à tous ceux qui sont séparés de ce siège apostolique, où Pierre lui-même vit dans ses successeurs "jusqu'à la consommation des siècles", et obéit au commandement que lui donna le Christ de lier et de délier toute chose sur cette terre et de paître le troupeau du Seigneur. Nous souhaitons ardemment leur retour dans la maison du Père commun. C'est pourquoi Nous répétons les paroles du divin Rédempteur: "Père, maintenez dans votre nom ce que vous m'avez confié, pour qu'il soit une seule chose, comme Nous le sommes Nous-même." Qu'ils viennent par conséquent tous avec une volonté pleine d'amour, et que bientôt s'effectue ce retour avec l'inspiration et l'aide de la grâce. Ils n'entreront pas dans une maison étrangère, mais bien dans leur propre maison, celle-là même qu'illustra la doctrine de leurs ancêtres et qu'enrichissent leurs vertus."

Homélie du Couronnement

Même si le cérémonial du Couronnement ne prévoyait pas d'homélie, S.S. Jean XXIII a daigné en faire une pour dire comment il concevait sa charge apostolique qui est avant tout d'être le Bon Pasteur.

"Le pasteur "marche devant ses brebis", et elles le suivent toutes. S'il le faut, il engage le combat contre le loup pour les défendre.

"Puis l'horizon s'élargit: "J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, il faut que je les ramène, elles aussi, elles entendront ma voix, et il n'y aura plus qu'un seul troupeau sous un seul Pasteur." Voilà le problème missionnaire dans toute son ampleur et sa beauté. Voilà le souci du pontificat romain, le premier, sinon le seul, et qui s'unit à beaucoup d'autres de même importance."

* * *

Le 23 novembre, S.S. Jean XXIII s'est rendu prendre possession de la Basilique Saint-Jean de Latran, qui est la cathédrale de l'Evêque de Rome. Sur le chemin du retour, il s'arrêta à l'antique basilique de Saint-Clément pour y prier sur la tombe de saint Cyrille, l'apôtre des Slaves. Pas de doute que le Saint-Père a prié cet apôtre du IXe siècle en faveur des slaves schismatiques dont les ancêtres ont été convertis à la foi par lui-même et son non moins illustre frère, saint Méthode. Pendant que le Pape priait en silence devant le tombeau de l'apôtre des Slaves, les séminaristes du Collegium Russicum, qui se préparent à rentrer en Russie dès que l'heure sera propice, ont chanté des hymnes slaves.

* * *

Au cours du consistoire secret du 15 décembre, Sa Sainteté dit la joie que lui apportèrent les hommages innombrables reçus lors de son élévation au Souverain Pontificat. Entre autres: "Et Nous ne voulons pas passer sous silence les frères et les fils qui sont séparés du Siège apostolique, non plus que tous ceux qui, sans être chrétiens, ont tenu cependant à nous exprimer leurs sentiments."

Le message de Noël

Un troisième appel en faveur de l'Unité trouva place dans cet important message de Noël. **message d'unité et de paix.** (Nous renvoyons nos lecteurs à "La Survivance" de la semaine dernière qui reproduisait cet émouvant appel en première page.)

La presse a dit que la patriarche (orthodoxe) de Constantinople, Athénagore 1er, aurait écrit une très belle lettre au Pape, pour le remercier d'ouvrir ainsi ses bras et son coeur aux chrétiens orientaux. Le Pape aurait été très ému de ce geste. Mais nous ne savons pas quand fut adressée cette lettre du Patriarche, ni si cette lettre a été rendue publique par le Saint-Siège.

* * *

Le mardi, 20 janvier, au lieu de faire sa promenade habituelle dans les jardins du Vatican, Sa Sainteté a décidé inopinément de faire une visite-surprise aux prêtres âgés et malades ébergés chez les Pères de la Fraternité Sacerdotale. (On sait que cette Congrégation a été fondée par un Canadien, le R.P. Eugène Provost.)

Le Saint-Père s'est entretenu très paternellement et très familièrement avec ces vétérans du sacerdoce. Leur donnant un bref aperçu de l'Eglise dans le monde, il confia à ses chers fils une intention très spéciale de prière en cette octave de prière pour l'unité.

Puisque c'est à la clôture de cette Octave universelle que le Saint-Père annonça son intention de convoquer un Concile oecuménique qui traiterait particulièrement du grand problème de l'Unité, nous pouvons croire que telle était l'intention de prière confiée à ces vénérables prêtres usés par l'âge et la maladie.

L'annonce du Concile

C'est le 25 janvier que sortit la grande nouvelle de l'annonce d'un Concile générale. Ce jour-là, le Saint-Père était à la Basilique St-Paul-hors-les-Murs, clôturant ainsi sur le tombeau de Paul l'Octave de prière pour l'Unité.

Le Pape a prononcé une homélie en latin, rappelant avec une visible émotion le martyre de l'Eglise de Chine. Il a engagé les fidèles à prier Comme lui et avec le Seigneur pour que l'unité, la liberté et la paix soient assurées à l'Eglise et au monde. "Alors que nous sortons d'une semaine de prières visant à obtenir ce triple don, cette cérémonie sur la tombe de l'Apôtre constitue un nouvel appel de notre charité fraternelle qui nous associe aux enfants de tant de nations florissantes autrefois dans la lumière de l'Evangile et qu'attristent aujourd'hui des épreuves inénarrables."

A l'issue de la messe, le Pape récita lui-même la prière composée par lui pour l'Eglise du Silence (Voyez "La Survivance" de la semaine dernière, première page).

Après la chapelle papale, le Pape réunit les 18 cardinaux présents et les entretint pendant une demi-heure, dans une sorte de consistoire secret. Car le "extra omnes" (sortez tous) fut prononcé par le maître des cérémonies, et tous les dignitaires autres que les cardinaux se retirèrent, la porte de la salle fut fermée, et deux gardes suisses la surveillèrent.

C'est alors que le Souverain Pontife révéla son intention de tenir un Concile, et les raisons de ce Concile dont le thème majeur serait la réunion des chrétiens dispersés. Le lendemain, le service de presse du Vatican annonçait la nouvelle au monde. "Comme Pasteur suprême de l'Eglise, dit le communiqué de presse, il a fait allusion aux périls qui menacent davantage aujourd'hui la vie spirituelle des fidèles, c'est-à-dire les erreurs qui serpentent ici et là, et l'attrait excessif des biens matériels, accru aujourd'hui plus que jamais par le progrès de la technique. Pour répondre à ces difficultés pressantes du peuple chrétien, le Souverain Pontife, s'inspirant des coutumes séculaires de l'Eglise, a annoncé trois événements de la plus grande importance, à savoir: un synode diocésain pour Rome; la célébration du concile oecuménique pour l'Eglise universelle; et la mise à jour du Code de Droit canon ... En ce qui concerne le Concile oecuménique, il n'a pas seulement pour but, dans la pensée du Saint-Père, le bien spirituel du peuple chrétien, mais il veut être également une invitation aux communautés séparées, pour la recherche de l'unité à laquelle tant d'âmes aspirent aujourd'hui sur toutes les parties de la terre."

* * *

A l'audience générale hebdomadaire de mercredi le 28 janvier, S.S. le Pape demanda aux fidèles de réciter avec lui trois Gloria Patri après l'Angelus, pour chacun des trois grands projets annoncés le dimanche précédent: un pour le Concile oecuménique, un autre pour le synode du clergé de Rome, et un dernier pour la modernisation du Droit canon.

* * *

Le Souverain Pontife fit une visite à "ses" 185 curés de Rome qui étaient en retraite, le 29 janvier. Il déclara que l'Unité chrétienne était bien le grand motif du Concile annoncé quelques jours plus tôt, que l'Eglise ne cherche que le règne de Dieu et le bien-être et l'unité des âmes. Il confessa que l'harmonie à réaliser entre les catholiques et les chrétiens séparés ne serait certes pas chose facile, mais la séparation a déjà trop longtemps duré.

Le Pape rappela ensuite que tout en travaillant pour la réunion des Chrétiens, on ne devrait pas porter une trop grande attention aux retentissantes disputes d'autrefois, on ne devrait pas non plus trop se demander où est la cause de la rupture. "Nous ne ferons pas un procès historique, nous ne chercherons pas à voir qui avait raison et qui avait tort. Les responsabilités sont partagées. Nous dirons simplement: "Réunissons-nous, finissons-en avec les discussions."

Puis il souligna que depuis les schismes et les ruptures d'autrefois, l'Eglise catholique est plus forte et plus unie que jamais. 'Ce fait est un signe de la présence permanente de Dieu dans l'Eglise, et une indication que l'Eglise catholique possède la vérité ... Nous dirons seulement aux frères séparés: Réunissons-nous."

* * *

Enfin, le jour de la Chandeleur, le Saint-Père recevait les Arméniens de Rome, conduits par le cardinal Agagianian. (D'après les chiffres de 1955, il y avait près de 4 millions d'Arméniens orthodoxes, et 180,000 unis à Rome.) Après avoir évoqué les traditions chrétiennes des Arméniens et leur attachement à la foi, le Pape dit notamment: "Comment ne pas formuler des voeux spéciaux pour que se réalise un jour la rencontre de tous les Arméniens dans la maison du Père? Cette rencontre sera certainement une source de joie et de bénédiction." Il évoqua ensuite leur amour pour la Vierge: "Il y a donc lieu d'espérer que l'unité s'accomplira et elle s'accomplira avec perfection. Personne ne saurait s'étonner de cette aspiration du Pape aussi naturelle qu'ardente. N'avons-nous pas tous toujours présente à l'esprit l'image de Jésus qui, en priant pour nous, ne se lasse pas de répéter: **Ut unum sint?**" (Qu'ils soient un.)

* * *

On le voit, le Saint-Père est souverainement préoccupé par le problème de **l'Union des Eglises.** Puisque nous sommes ses fils, nous devons communier à ses préoccupations de Pasteur, et nous intéresser à ce problème qui demeure le grand scandale de notre siècle. Le Pape veut tout faire pour hâter le retour des schismatiques et des hérétiques à l'unique bercail de Pierre dont il a la gouverne, mais pour cela il a besoin de nous, de nos prières et de nos sacrifices en ce sens.

Que ce fait du Concile ne soit pas pour nous une simple nouvelle, ni même une nouvelle importante, mais **un fait qui meut l'esprit et le coeur,** et débouche dans une prière fervente et constante, dans une étude de notre sainte religion que nous devons mieux connaître pour la mieux apprécier et la mieux défendre. Car beaucoup des nôtres auront à discuter avec des non-catholiques au sujet de ce Concile, et ils doivent être outillés pour le faire.

LES PROTESTANTS CROIENT-ILS A LA SAINTE VIERGE?

par Jean Guitton

Nul n'ignore que la proclamation du dogme de l'Assomption, en 1950, a provoqué de vifs remous dans les milieux protestants. De quoi certains catholiques, mal informés, ont tendance à conclure hâtivement que nos frères séparés ne croient pas en la Sainte Vierge. On pourrait avoir une idée plus juste en se reportant à l'excellent petit livre paru aux éditions Vitte de Lyon sous le titre Dialogue sur la Vierge, auquel ont collaboré des protestants notoires comme la Maréchale Booth de l'Armée du Salut, les pasteurs Vidal, Brémond, de Saussure et Thirian, et des catholiques tels que Jean Guitton, le R.P. Ganne, s.p., et l'abbé Couturier et aussi la brochure, le Protestantisme et la Vierge Marie, parue aux éditions "Je sers", où les pasteurs Bourgnet, Pierre Maury, Hebert Roux, exposent, sans sectarisme, leur position. On en pourrait aussi rapprocher l'émouvant petit article du R.P. Béchaux, o.p. dans la Vie intellectuelle: La Mère entre les frères séparés. Oui, les Protestants croient en Marie, mais pas de la même façon que nous, Catholiques. C'est ce que va dire ici, avec fermeté mais sans intolérance l'auteur du meilleur livre récent sur la Vierge Marie (Aubier, éditeur), Jean Guitton.

"Il existe plusieurs demeures dans la maison de mon Père."

Cette parole de Jésus-Christ, dans l'heure où il fondait l'Eglise, légitimant d'avance la diversité des pensées dans cette Eglise, s'applique aussi à la doctrine, à la piété envers la Vierge Marie. Il serait aisé de montrer dans le Nouveau Testament, parmi les Pères de l'Eglise, d'extraordinaires différences sous ce rapport: la Vierge tient une grande place dans l'Evangile de saint Jean, elle est à peine connue de saint Paul, saint Augustin n'en parle guère, saint Bernard en est rempli. Et, même chez les dévots de la Vierge, que de constrastes! Grignion de Montfort ne ressemble guère à Bérulle.

Chez les protestants où la variété est comme la règle de la croyance, puisque celle-ci a ses racines dans le jugement propre, il est toujours vain de faire un tableau général: la diversité, ici, est divergence. Quoi de commun entre M. Goguel et Karl Barth? C'est pourquoi je dois prévenir le lecteur: ce que je lui propose sera toujours réfutable, et qu'il se trouvera de nombreux protestants pour voir dans cette piété envers la Vierge de certaines âmes réformées une spiritualité maladive et aberrante.

Il faut aussi noter que dans le monde protestant, l'unité se fait par la sensibilité: malgré les différences de la foi, il existe un sentiment profond qui est commun, sentiment négatif, fait d'irritation, de répugnance et de protestation contre certaines formes de la doctrine, de la piété romaines. Une conscience qui trouve sa paix dans son effort pour dénoncer quelque impureté, quelques abus scandaleux; elle se libère par là. Et l'on conçoit que les formes populaires de la piété mariale aient été et demeurent, pour des âmes éprises de pureté et nourrie de l'Evangile, une occasion de scandale. Je dirais volontiers que les protestants, si divisés qu'ils soient, s'apparentent toutefois en cela que, vis-à-vis de l'Eglise Catholique Romaine, ils n'acceptent pas de distinguer **l'abus** et **l'essence.** Tout abus, dans l'immense végétation du vieux chêne catholique (abus inévitable, quand on sait la faiblesse humaine), leur paraît tenir à la corruption de la sève.

Essayons encore de préciser.

Dans l'attitude catholique envers la mère du Seigneur Jésus, je crois qu'il faut distinguer ce qui tient à la doctrine, au dogme défini, et qui donc ne saurait être autre sans infidélité au dépôt, et d'autre part ce qui s'explique par le passage de l'Eglise dans le temps, les civilisations, les mentalités, les circonstances, les usages. — et qui, par conséquent, aurait pu être tout autre. Par exemple: les représentations de la Vierge, les usages de la piété, les expressions, les litanies, les cantiques, les pèlerinages, l'affectivité, les sermons, etc... Sans doute, une personne qui est née dans une famille catholique, qui, ayant été nourrie à la piété d'abord par des femmes, a connu la Vierge en même temps que Jésus et que le Père Céleste, et davantage peut-être, cette personne, si elle n'est pas formée à la discipline de la théologie et de la liturgie, aura bien de la peine à tirer la ligne de partage entre le nécessaire et le contingent, entre ce qui est lié à la foi, et ce qui est laissé à la dévotion. Et si cette personne se trouve en rapport avec des non-catholiques, elle leur présentera une image imparfaite du catholicisme.

Ceci dit et rappelé, la question se pose de savoir si le protestantisme, lorsqu'il s'insurge contre la mariologie catholique, s'attaque, comme il est légitime, aux abus de la dévotion (là, il retrouverait et Pascal et Newman), ou s'il rejette les formes historiques, occidentales, et donc contingentes, de la dévotion *(ce qui ne serait pas une négation)*, ou, s'il professe que l'Eglise romaine s'est trompée sur la foi première en développant les conséquences enveloppées dans la relation de Marie avec Jésus, fils de Dieu fait homme.

Je ne puis songer à résoudre un tel problème dans un si court espace. Qu'il me suffise d'apporter certaines informations, qui me semblent d'un intérêt très grand.

La norme vivante de protestantisme est dans la pensée des premiers Réformateurs, Luther et Calvin, et dans les textes des premières confessions de cette foi, qui ne se prétendait pas nouvelle mais plus pure et plus antique. Le protestantisme, il faut le rappeler et même le lui rappeler, n'a pas prétendu innover, mais maintenir; il doit porter seize siècles de tradition. Comment rejeter la foi mariale? Il ne s'agissait que de la purifier de ses corruptions, de la ramener à sa pureté première.

L'Apologie de la Confession d'Augsbourg précise que les Réformateurs s'opposent à toute confusion entre le rôle de la Vierge et celui de son fils, seul médiateur. Mais elle reconnaît que la Vierge intercède pour l'Eglise, bien plus, elle déclare la Vierge Marie **"très digne des plus amples honneurs"**, et peut-être faut-il traduire **dignissima** par "la plus digne". La formule de Concorde précise: "A cause de l'union hypotatique et par le fait de la communion des idiomes, Marie cette vierge laudatissime n'a pas simplement engendré un homme, mais un tel homme qu'il est vraiment fils de Dieu très-haut, comme l'atteste l'archange Gabriel; le fils de Dieu, en effet, dans le sein de sa mère, a demeuré sa Majesté divine en ce qu'il est né d'une vierge, sa virginité demeurant inviolée, c'est pourquoi elle est vraiment "génitrice de Dieu". Les fêtes liturgiques de la Vierge ne furent jamais supprimées par les Réformateurs. Ainsi, de nos jours, dans l'Eglise luthérienne suédoise, la liturgie célèbre la Chandeleur et les Relevailles, avec les mêmes textes que Rome, ainsi que le 25 mars, qui est jour férié. On sait la place que tiennent les fêtes de la Vierge et l'Assomption dans le Prayer-Book anglican. Et Calvin écrivait en 1555: "Même aujourd'hui, nous ne pouvons pas magnifier la bénédiction qui nous a été apportée par le Christ, qu'en même temps, il ne nous souvienne de l'excellent privilège que Dieu a fait à Marie, la prenant pour être mère de son Fils unique."

Il ressort de ces textes que, si certaines âmes réformées trouvaient bon de revivifier les formes anciennes et traditionnelles du culte marial, elles ne seraient pas infidèles à l'idée des Réformateurs.

Les catholiques seront heureux d'apprendre que des tentatives de ce genre sont en train de naître et de se développer dans la discrétion. Ainsi la communauté réformée de Taizé-lès-Cluny, se "recentrant sur la grande tradition oecuménique", vient d'éditer un Office

(à suivre la semaine prochaine)

Le communisme veut réduire à néant l'Eglise de Chine

Cité du Vatican. (CCC) — Sous le titre "Pour les catholiques de Chine", "L'Osservatore Romano" du 16 janvier, publie un éditorial au *sujet* des catholiques de ce pays sur lesquels le Pape, dans son allocution consistoriale du 15 décembre dernier, attirait l'attention du monde entier en rappelant la persécution qu'ils subissent et les buts schismatiques que celle-ci poursuit. "Ailleurs, écrit le journal du Vatican, le communisme persécute l'Eglise dans l'intention déclarée d'en accélérer le processus d'usure; mais dans la République populaire chinoise, il se livre à de violentes pressions pour contraindre les catholiques à adopter des attitudes schismatiques et produire ainsi un déchirement dans le Corps Mystique du Christ. Un lourd silence pèse sur le drame; seules quelques voix réussissent de temps en temps à le percer. C'est ainsi qu'on apprend que les élections d'évêques organisées par les communistes dépasseraient la trentaine; et qu'une vingtaine de consécrations sacrilèges auraient eu lieu. Les cours d'endoctrinement se poursuivent avec une insistance obsédante, bien que rencontrant des difficultés dans la "rééducation" des séminaristes, qui cherchent à s'échapper et se cachent. Mais quand les difficultés se manifestent, on a recours alors au travail correctionnel; séminaristes, soeurs et religieux sont contraints aux travaux forcés sans distinction d'âge ni de sexe. Tout cela n'est pas improvisé, car dès 1951 ,il était clair que le régime de Mao Tsé Toung voulait amener au schisme les catholiques et que ceux-ci résistaient avec fermeté... Les catholiques de Chine — conclut "L'Osservatore Romano" ont donc besoin de prière de tous leurs frères dans le monde. Dieu seul peut les assister dans la terrible épreuve à laquelle ils sont soumis depuis tant d'années et dans les tortures, psychologiques et physiques, qu'ils doivent subir sans trêve. Le climat dans lequel ils sont contraints à vivre ne justifie pas l'apostasie de certains, mais il l'explique. Et dans le témoignage donné, malgré certaines apparences, les racines du catholicisme s'enfoncent plus profondément avec une tenacité mystérieuse dans la terre chinoise..."

Les difficultés financières des hôpitaux du Canada

Ottawa. (CCC) — Les hôpitaux du Canada sont devant un dilemme financier des plus sérieux, selon les représentants de l'Association des hôpitaux du Canada et de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada, qui ont rencontré le 27 janvier, le ministre de la Santé et du Bien-Etre, l'hon. J. Waldo Monteith.

Les embarras financiers des hôpitaux proviennent du fait que la loi nationale de l'Assurance hospitalisation ne reconnaît pas la dépréciation sur les immeubles et les intérêts sur les dettes foncières comme une partie des frais à percevoir par les hôpitaux pour les soins donnés aux malades.

Nos institutions hospitalières font face à des difficultés croissantes pour refinancer les débentures qui deviennent dues ou obtenir des fonds pour des travaux de réfection majeurs ou de nouveaux hôpitaux, a souligné la délégation. Elle désire obtenir une réponse au mémoire présenté au premier ministre et au ministre de la Santé et du Bien-Etre, au mois de juin 1958.

—Les lettres donnent la mesure de nos talents, de notre esprit et de notre éducation.

Mme Campan

YEUX BLEUS . . . YEUX NOIRS

par Pierre L'Ermite

Dans l'église de la Madeleine, par le plus beau soleil de mai qu'on puisse rêver.

Les deux portes de l'église, grandes ouvertes, laissent entrer à flots la lumière éclatante.

Du haut des marches, descend, jusqu'à la place, le long tapis rouge, épais et moelleux sous les pieds des mariés riches; et, sur ses bords, vient battre le flot populaire, surveillé par l'oeil placide des suisses, qui se chauffent comme deux lézards superbes, au grand soleil de midi.

C'est aujourd'hui mariage de première classe, et de toute gracieuse Blanche C... — Vous ne m'en voudrez pas?... — quitte tout à l'heure le superbe appartement que ses parents possèdent rue Duphot, pour aller à Saint-Germain cacher son bonheur et son nid, au milieu des chants d'oiseaux et des roses de mai.

* * *

Les C... n'ont qu'une fille, et tout va se passer princièrement.

Dans l'espace étroite qui sépare le maître-autel du petit orgue, c'est à peine si l'orchestre des grands jours peut parvenir à se loger.

Le cor, inflexible, défend sa chaise contre les voisins, qui ne peuvent pourtant pas s'asseoir sur leurs pupitres!... Les deux contre-basses, après avoir épuisé toutes les combinaisons, battent en retraite devant le flot envahisseur des chantres, se réfugient à l'ombre de la harpe, tenue par une toute jeune fille, et, finalement, échouent, énormes et bonbonnantes, dans les stalles du clergé!...

—Pardon!... Monsieur l'abbé!... Pardon!

—Mais enfin... vous n'avez pas d'autre place?...

—Vous voyez bien..., et même, si vous "pourriez" vous reculer un brin... afin que pendant la messe je puisse scier mon "armoire"?

Les chanteurs se massent comme ils peuvent, derrière la maîtrise, à gauche de l'organiste qui, les bras croisés, assiste, impassible, à cette lutte pour la place.

Puis on passe le papier fatigué des partitions; on colophane les archets; on accorde les violons; on termine en hâte cette cuisine prosaïque de l'art, qu'il ne faut pas trop voir, si l'on veut en jouir.

Tout à coup, éclate au grand orgue la marche nuptiale de Lohengrin; et, au milieu de l'église pleine de fleurs, de lumières, de sourires, la jeune mariée passe, blanche comme son nom, dans un nuage de dentelles, la tête inclinée sous son voile, comme si elle faiblissait sous le poids de son bonheur...

* * *

Elle est à genoux, la petite Blanche, toute frêle, toute tremblante, sur son large prie-Dieu doré...

C'est pour elle tout ce fracas, toute cette musique, tout ce monde, tous ces bedeaux, tous ces suisses... Les anges de marbre, qu'elle n'a jamais vus d'aussi près, lui paraissent impressionnants avec leurs ailes immenses et leur visage d'au-delà...

Qu'il doit être grand, son bonheur, pour qu'on lui donne un pareil cadre!... et qu'elle doit être aimée, pour qu'en le mettant à ses pieds, on paraisse éprouver encore plus de plaisir qu'elle n'en ressent à le recevoir!...

Ah! oui!... elle est aimée... bien aimée...

"Lui", d'abord, qui, tout droit, tout sanglé dans son habit noir, n'a pu lui dire un mot, ce matin, tellement il trouvait toute parole impuissante à traduire son âme!...

Son père, son vieux père, qui avait pris tout à l'heure sa petite main à elle, sa main ornée de la bague blanche et bleue des fiançailles, et l'avait mise dans celle du jeune homme, en disant sa parole favorite d'ancien officier de marine... "A Dieu va!"

Sa mère..., sa pauvre chère maman, qui s'était penchée anxieusement vers l'avenir, scrutant avec angoisse les menaces et les espérances qu'il apportait...

Et tous ces parents, ces prêtres, ces amis, cette foule joyeuse, souriante!... Oui... partout où elle tournait la tête, elle voyait sur le visage des autres le reflet de son propre bonheur!

* * *

Tout à coup, elle tressaille... Comme ses yeux se lèvent de son livre, elle ...aperçoit là, dans l'espace étroit où se tient la musique, elle aperçoit une jeune fille, assise devant la harpe, et qui, tout en jouant, la regarde, les yeux fixés sur elle, étrangement.

Elle est petite, et bien que sa jaquette beige soit à la mode... on devine la pauvre enfant qui joue pour son pain... peut-être aussi pour celui des autres!... Les ailes de son chapeau pendent tristement comme celles d'un oiseau malade; ses mains trop blanches, trop maigres, accompagnent nerveusement l'Ave Maria traditionnel; il y a du découragement de l'amertume, presque de l'envie dans toute son attitude.

Et les deux jeunes filles se regardent, les yeux noirs dans les yeux bleus...

* * *

Et les yeux noirs disent:

—Moi aussi, j'ai rempli silencieusement mon âme, comme un vase précieux, pour parfumer la vie de ceux que Dieu me donnerait à aimer ici-bas!... Dans cette Bible, que te cite le prêtre, il y a ces paroles: Voe soli!... Malheur à celle qui est seule ici-bas!... Et moi, je suis seule!... Seule maintenant... Seule toujours... Et tout à l'heure, quand tu passeras de bras en bras, qu'on s'étouffera pour toi à la porte des sacristies... Je tendrai la main pour recevoir les 10 francs de mon cachet!... 10 francs qui ne payeront ni mon talent ni l'amertume des comparaisons que ton bonheur vient d'éveiller en moi!...

Et les yeux bleus répondent:

—... Petite ... je ne te connais pas... mais tu es ma soeur... ma petite soeur dans le Christ!... Je te comprends... et je t'aime! Oui, malgré l'éclair dur de tes yeux, je voudrais pouvoir te prendre par la main, et te dire: Petite soeur, fais courir sans regret tes doigts sur ta harpe, car il n'est pas vrai que tu sois seule!... Au milieu même de ma joie, j'ai compris ta tristesse, et, oubliant tous les heureux qui se pressent autour de mon bonheur, je suis allée à ton isolement, et j'ai prié pour toi et pour toutes celles qui sont dans la souffrance, et qui ne cessent, le coeur vide, de tremper leurs lèvres aux amertumes de la vie...

* * *

Une voiture de mariée... pleine de fleurs... de soleil... de bonheur... d'amour.

L'épousée, la main dans celle de son mari, et cachée par le store blanc, regarde obstinément vers la foule qui s'écoule lentement de l'église.

Subitement, elle tressaille.

—Louis...? Avez-vous un porte-monnaie sur vous...?

—Certainement.

—Prêtez-le-moi un instant.

Elle l'ouvre, et pousse un cri de joie, en constatant qu'il contient ce qu'elle cherche.

Alors, elle choisit un billet de banque, et, sans en regarder la valeur, le roule autour d'une tige fleurie d'oranger. Puis elle s'adresse à un garçon d'honneur:

—Vous voyez cette jeune fille... là-bas...?

—...??

—En jaquette beige?

—Non, je ne vois pas...

—Tenez... elle traverse le boulevard?

—...Une petite ?... Avec deux ailes noires au chapeau...?

—Tout juste... elle entre chez Duval.

—Parfaitement, je vois!

—Allez vite... lui porter cela...

—...De la part...?

—Ah! oui, c'est vrai... Eh bien... de la part de... sa "petite soeur"!

Opération "Snow-Jet". — Des soldats canadiens préparent le lancement d'un projectile guidé au radar Nike-Hercules à Fort-Churchill (Man.), au cours de l'opération "Snow-Jet". Le lancement a eu lieu le 30 janvier et, au dire du major Vernon Gay, qui dirigeait cet essai par temps froid, l'opération a remporté tout le succès espéré. Six autres lancements seront effectués avant longtemps. Les Canadiens prennent part en janvier et en février à des essais par temps froid de l'engin de défense Hercules durant l'opération canado-américaine "Snow-Jet". La fusée, qui mesure un peu plus de 41 pieds mais qui n'a que 31 pouces de diamètre, s'est élevée à 30,000 pieds pour atteindre sa cible.

Un article inédit

VOICI LA FRANCE

par Daniel-Rops, de l'Académie française

Marquons d'une pierre blanche le jour où se réalise cette initiative! Il n'en est pas qu'on puisse dire plus heureuse. On l'a répété bien souvent: le Français se critique si volontiers, il raille et dénigre si volontiers ce qui se fait chez lui que l'étranger a bien des excuses de lui faire écho; aussi bien ne s'en prive-t-il pas. Mais sur ce qui est, en france, digne d'éloges, sur les inventions, créations, réalisations de la nation française, n'est-il pas vrai aussi qu'on garde trop souvent le silence? Curieux peuple que celui-là dont le nationalisme chatouilleux se vante trop souvent de ce qui ne mérite pas qu'on le dise et qui méconnait ses plus authentiques mérites!

Pourtant — et qu'on ne croie pas ici à l'on ne sait quel complet de propagande officielle — que de raisons ont les Français d'être fiers, et plus encore de considérer l'avenir l'espérance au coeur! Ce pays dont la courbe démographique est en plein élan et qui va bientôt être un des plus jeunes de l'Europe, ce pays dont l'économie, en dépit des écrasantes dépenses qui obèrent ses finances, est en pleine expansion. Ce pays où tout peuple, pour qui sait l'observer sans parti pris, est acharné au travail, plus proche encore qu'on ne le dit de ses vertus traditionnelles, plus apte que lui-même ne le pense, à s'adapter à l'avenir... Les grands destins auxquels, depuis six mois bientôt, l'appelle l'un de ses fils, la France, sans qu'il soit possible d'en douter, les a devant soi, prêts à être saisis, prêts à devenir réalité d'histoire. Peut-être suffit-il, pour qu'ils se réalisent, que les Français eux-mêmes en aient pleinement conscience, et que les amis qu'ils comptent encore sur la terre le sachent aussi.

Tel est exactement le dessein que se propose la nouvelle collection dont le présent article a repris le titre: faire savoir aux Français d'abord, et à l'étranger ami, ce qu'est la France aujourd'hui, dans sa vérité. Le premier volume de **Voici la France (Ed. Fayard)** vient de paraître. Il est intitulé: **Le Film de l'Automobile** et il est signé du nom d'un des plus grands constructeurs d'automobiles en France, Jean-Pierre Peugeot. Dans une expression volontairement dénuée d'emphase, sous une présentation où l'abondance de la documentation photographique est utilisée avec goût, ce petit volume donne une idée de ce que se propose d'être toute la collection. Il ne s'agit pas de plaider une cause, de faire de la publicité, mais tout simplement de dire ce qui est, ce qui est vrai. L'automobile par exemple, est une des industries françaises où se marquent le mieux les qualités d'intelligence, de goût et de discipline de la race: les résultats sont là pour le prouver. Les chiffres parlent encore plus que les mots.

Un exemple, oui, mais parmi beaucoup d'autres. La France, c'est bien celle de Renault, de Citroen, de Peugeot, mais c'est aussi celle qui est en train d'achever à Roselend dans les Alpes savoyardes, le barrage dont la retenue d'eau sera la plus énorme de l'Europe; c'est aussi celle dont les ingénieurs et les architectes sont appelés dans le monde entier, des Indes en Colombie, pour bâtir des villes ou des barrages; c'est aussi bien encore celle dont les artistes sont en train de reprendre cette place de tête qu'à trois reprises déjà, au cours des siècles, leurs ancêtres, ont occupée; c'est celle des écrivains, des musiciens, autant que celle de ces conquérants modernes qui font du Sahara un domaine nouveau pour la civilisation.

C'est pour cela, c'est cette France d'aujourd'hui, créatrice de celle de demain, que **Voici la France** se propose de mieux faire connaître. Il y a quelques années, se trouvant au Canada, le signataire de ces lignes parlait avec un grand universitaire, ami de la France et qui la connaissait bien. "Pourquoi, disait cet homme sage, pourquoi vous obstinez-vous, vous les Français, à ne montrer si souvent de vous et de votre pays, dans votre presse et dans vos livres, que les aspects qui peuvent le moins porter à l'admiration ceux qui vous considèrent? La vérité de la France est plus belle que vous ne le dites". Au voeu sous-entendu dans ces paroles, il semble bien que cette nouvelle collection répond.

Graves conséquences de la dot

Yaoundé. (AIF) — Des chiffres parus au Cameroun à la mi-décembre 1958 font ressortir les méfaits actuels de la dot au point de vue chrétien. En 1947, la mission de New-Bell, Douala, comptait 81 mariages pour 11,000 chrétiens; 10 ans plus tard ce chiffre n'a même pas été atteint pour 22,000 fidèles. En comparant les statistiques des quatre diocèses du Sud-Cameroun pour les années 1956-57 et 1957-58 (de juillet à juillet), on arrive à la constatation suivante: si l'archidiocèse de Yaoundé voit augmenter cette année le nombre de ses mariages proportionnellement au chiffre de ses baptisés, il n'en est rien pour les trois autres diocèse. Pour une augmentation de 13,600 baptisés le diocèse de Douala célèbre 46 mariages de moins; pour une augmentation de 7,000 celui de Nkonbsamba en compte 71 de moins; enfin, pour une augmentation de presque 4,000 baptisés, celui de Doumé enregistre 26 mariages de moins. Au cours des trentes dernières années, les mariages ont donc passé de 25 à 6 pour 1,000 catholiques.

Ce point de vue n'est d'ailleurs pas le seul à envisager en cette question de la dot. Il y va de l'avenir même du pays. En effet, le taux de plus en plus exhorbitant de la dot empêche les jeunes de songer au mariage avant des années de palabres et de tractations. Le résultat en est l'inconduite de beaucoup avec toutes les misères physiques qui en découlent et de graves conséquences démographiques.

Suffit-il, pour remédier à ces maux, d'interdire seulement les abus actuels de la dot? Certains le pensent, mais se trompent lourdement en cela. Non seulement la dot est mauvaise par ses abus, mais dans son principe même. Si elle a pu autrefois s'exercer dans des limites raisonnables et asseoir l'équilibre d'une société, il s'agissait d'une société païenne et primitive. Un pays civilisé — et à fortiori chrétien — ne peut la tolérer car elle repose sur la conception que les filles sont une propriété à échanger, voir à abandonner au plus offrant. Ce qui est inadmissible.

Il faut donc souhaiter, face aux conséquences désastreuses de la dot, que les autorités camerounaises, se joignant au clergé, aux éducateurs et aux Mouvements de Jeunes, prennent sans tarder nettement position et prévoient son abolition pure et simple dans la Constitution qui, à partir du 1er janvier 1960, régira le pays.

Tout dernièrement, Son Exc. Mgr R. Graffin, archevêque de Yaoundé, a sévèrement condamné la dot, telle qu'elle se pratique actuellement au Sud-Cameroun. Avant lui d'autres évêques du pays ont parlé dans le même sens, tels NN. SS. Bonneau de Douala en 1952 et Vogt de Yaoundé, voilà plus de 25 ans déjà. Cette ligne de conduite prouve assez combien l'Eglise a, depuis longtemps déjà, cherché à porter remède à ce mal.

Les Soviétiques qui visitent le Canada se posent ces questions:

New-York. — L'honnêteté des citadins canadiens étonne les touristes en provenance de Russie, a déclaré récemment un Canadien de langue russe.

"Ils n'arrivent pas à comprendre comment le livreur peut laisser son lait à la porte des maisons sans être volé, ou comment les postes d'essences peuvent vendre de l'essence à crédit à leurs clients.

Ce sont là deux des questions qui ont été posées le plus fréquemment par les visiteurs soviétiques à notre Canadien de langue russe, qui a dressé une liste de questions de ce genre pour le profit de "Radio-Libération", de New-York, organe de propagande qui diffuse en Russie.

Voici d'autres questions amusantes qui furent posées par des citoyens soviétiques visitant Montréal, Ottawa ou Toronto:

"Les Canadien peuvent-ils manger des tomates à l'année longue?"

Et le service militaire?

"Comment le Canada peut-il avoir une armée s'il n'a pas le service militaire obligatoire?"

"Est-il vrai que les Canadiens ont l'eau chaude pendant toute l'année dans leurs maisons?"

"Les propriétaires installent-ils vraiment des réfrigérateurs et des cuisinières dans les appartements pour les locataires?"

"Pourquoi peut-on au Canada pénétrer dans un édifice public ou un poste de radio sans un permis de la police?"

"Pourquoi les gens, au Canada, ne doivent-ils pas s'enregistrer au poste de police le plus rapproché et porter sur leur personne des cartes d'identité?"

"Pourquoi tant de Canadiens qui ont de grands appartements ou de grandes maisons ne prennent-ils pas des chambreurs?"

"Est-il vrai qu'un Canadien peut sortir du pays en emportant tout l'argent qu'il veut?"

"Pourquoi y a-t-il si peu de Canadiens qui aient des serviteurs?"

Sur le plan économique

La plupart des questions posées sont de nature sérieuse. Les visiteurs russes sont très curieux d'apprendre comment fonctionne l'impôt sur le revenu au Canada et aux Etats-Unis — surtout parmi les riches. Le grand nombre de Canadiens qui sont propriétaires de leur maison impressionne les visiteurs soviétiques. Ils veulent tout savoir du système nord-américain d'achat et de construction de maison.

Et, cela va sans dire, leur curiosité est aiguë quand il s'agit des salaires, des budgets familiaux et des taxes.

Ils demandent s'il est bien vrai que les travailleurs ne travaillent que cinq jours par semaine et si cela ne nuit pas à ceux qui sont payés à l'heure.

Ils semblent stupéfaits d'apprendre que beaucoup de Canadiens ont des comptes de banque et des polices d'assurance. Ils demandent également comment on se sert d'un annuaire du téléphone ou d'un bottin.

Un immense espoir:

LE CONCILE DU XXe SIECLE

La nouvelle a éclaté comme un coup de tonnerre, pour ce qui est de la soudaineté et de la surprise. Mais pour ce qui est de la joie et de l'espérance, il faut dire qu'avec l'annonce faite par Jean XXIII, l'arc-en-ciel d'une paix inconnue jusqu'ici vient d'apparaître au milieu de la tempête mondiale.

Un CONCILE "OECUMENIQUE", c'est-à-dire rassemblant les chefs de toutes les chrétientés de la "terre habitée" ,a toujours été un événement aux répercussions considérables.

Le premier concile a été celui de Jérusalem, où se rassemblèrent en l'an 51 les apôtres du Christ. Simon Pierre était là, en personne, et l'Eglise catholique définit sa position vis-à-vis du judaïsme.

Les 20 autres ont été présidés par les successeurs de Pierre ou par leurs légats. Les plus célèbres furent celui de Nicée, en 325; où trois cents évêques condamnèrent Arius, pour qui le Christ n'était qu'une créature; celui d'Ephèse en 431, où fut définie l'unité de personne dans le Christ, et, en conséquence, la maternité divine de Marie; le Concile de Trente qui, face à la réforme protestante, instaura la vraie réforme de l'Eglise; enfin le Concile du Vatican, qui réunit 747 évêques et fut interrompue par la guerre de 1870, après avoir défini l'infaillibilité du Pape lorsque celui-ci enseigna comme docteur de l'Eglise universelle.

Les grands conciles ont toujours eu des répercussions bien au-delà des frontières du sanctuaire. Ils ont influencé profondément le cours de l'histoire des hommes.

LE PROCHAIN CONCILE, qui réunira au moins deux mille participants, venant réellement de toute la terre — à supposer que les rideaux de fer ou de bambou s'entrouvrent — aura d'inouïes conséquences mondiales, si l'objet principal de sa convocation aboutit.

S.S. Jean XXIII a précisé, en effet, qu'il inviterait les communautés séparées pour "la recherche de l'unité que tant d'âmes désirent ardemment de tous les points du monde".

Trois conciles déjà, au cours de l'histoire: le quatrième de Constantinople, le deuxième de Lyon et celui de Florence ont échoué dans la même tentative. Mais les circonstances sont différentes, et une immense aspiration soutiendra l'effort du concile. La chance de l'unité, cette fois, c'est, d'une part, que la structure de l'Eglise a été bien définie, clairement établie par les conciles de Trente et du Vatican. Aucun chrétien non catholique ne peut ignorer que l'Eglise Catholique Romaine ne saurait jamais renoncer à la primauté de Pierre, confirmant ses frères, se perpétuant dans les Evêques de Rome. Mais, d'autre part, la convocation du concile proclame que le Pape, successeur de Pierre, se sait plus riche et plus éclairé, entouré de ses frères; que l'autorité réelle et unique n'entraîne pas forcément une conception monolithique de la vie de l'Eglise; qu'il y a place pour une étonnante variété sous "la Coupole vaste comme un firmament"; et qu'ainsi tous nos frères séparés ne sont pas comme un firmament"; et qu'ainsi tous nos frères séparés ne sont pas invité seulement à "s'aligner". Si neuf cents millions de baptisés se donnaient le saint baiser d'une communion dans la foi et dans l'amour, l'Eglise universelle, comme la cité bâtie au sommet d'une montagne deviendrait le centre d'attraction de toutes les âmes de bonne volonté de l'univers. Et alors, comme vient de le proclamer Jean XXIII, il y aurait une autre conséquence: "la tranquillité et le bonheur pour le monde entier". L'UNITE DES CHRETIENS, CE SERAIT L'UNITE DU MONDE, LA PAIX.

En somme, la paix pour 1960? Ne nous laisserions-nous pas emporter par une espérance folle? Que le Concile puisse réellement se réunir dans la conjoncture si menaçante; que les barrières tombent entre les chrétiens si divisés; et que cède la dictature de fer du communisme: quelle cascade de miracles sans précédents!

Et comment cela se fera-t-il?

S.S. Jean XXIII s'appuie sans nul doute sur la prière "oecuménique" de tant de chrétiens; sur la souffrance de tant de martyrs; et sur l'intervention promise de Marie, Mère du Corps Mystique qu'il vient d'invoquer comme "Reine des Missions et de l'Eglise universelle".

Et nous, nous nous appuyons sur lui. La convocation du Concile du XXe siècle est un tel acte de foi, d'une telle hardiesse, qu'il constitue, à lui seul, un motif d'espérance, car dit Saint Paul, "ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes", avec tous leurs plans.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

Les Dames Auxiliaires de la paroisse se sont réunies, le mardi 20 janvier, sous la présidence de Mme Emile Morier, en l'absence de la présidente Mme Aimé Boileau. Comme toujours elles ont fait du bon travail.

A la réunion mensuelle du Cercle canadien-français, tenue le 1er février au presbytère, il a été décidé que les parties de cartes du dimanche se tiendraient non pas chaque semaine, comme annoncé antérieurement, mais plutôt toutes les deux semaines. Nous comptons ainsi faire un plus grand succès de ces soirées sociales, mais pour cela il faudra que tous nos paroissiens fassent un effort pour venir se joindre à nous et faire salle comble.

Le comité paroissial a fait l'acquisition d'un piano, cette nouvelle sera sans doute accueillie avec joie par nos paroissiens, car il n'y a rien de tel que la musique pour mettre de l'entrain et de la gaieté dans nos soirées. Donc à dimanche le 15, et amenez vos amis.

Dimanche le 1er février, M. et Mme Henri Rivard avaient la grande douleur de perdre leur bébé Réal âgé de 16 mois. Les funérailles eurent lieu le mercredi suivant, la messe des Anges fut chantée par M. et Mme Tétrault et M. et Mme E. Lévesque. Un grand nombre de parents et amis étaient présents. Aux parents éprouvés nous offrons nos sympathies les plus sincères.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

ELECTION DES SYNDICS

Dimanche, le 25 janvier, eut lieu l'élection de trois syndics de la paroisse. Les élus furent MM. Pascal Schwab, réélu, Lucien Racine et Jean Pouliot. Ils remplacent MM. Eddie Albert et Georges Fortier. Nous félicitons les nouveaux, remercions sincèrement les anciens de leurs nombreux services. Merci également aux trois autres Messieurs qui s'étaient présentés: Laurent Roberge, Jean Lamothe et Eugène Vilac, pour leur intérêt aux choses paroissiales.

DECES DE M. JOSEPH DAIGLE

Samedi, le 31 janvier, décédait M. Joseph Daigle, à l'âge de 86 ans. Il était le père de Mme Edouard Amero et de Mme Joseph Demers de la paroisse. Il demeurait chez cette dernière depuis de nombreuses années. Né à Québec, il vivait à Maillardville depuis 30 ans. Il y eut des prières au salon funéraire Columbia, le mardi soir 3 février, présidées par le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire. Les funérailles eurent lieu le lendemain à 10 heures. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait, assisté des RR. PP. Philibert Paré et Antonio Dion, franciscains, comme diacre et sous-diacre. Un des trois petits fils du défunt, David Amero, servait à l'autel. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et Mme Agnès Dauvin, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les porteurs MM. William Ramsay, Norman Amero, Siméon Savoie, Gloria Dion, Joseph Martineau et Joseph Chabot. Le défunt laissait aussi trois arrière petits-enfants. Nos sincères condoléances à la famille.

DECES DE M. ROMEO FILIATRAULT

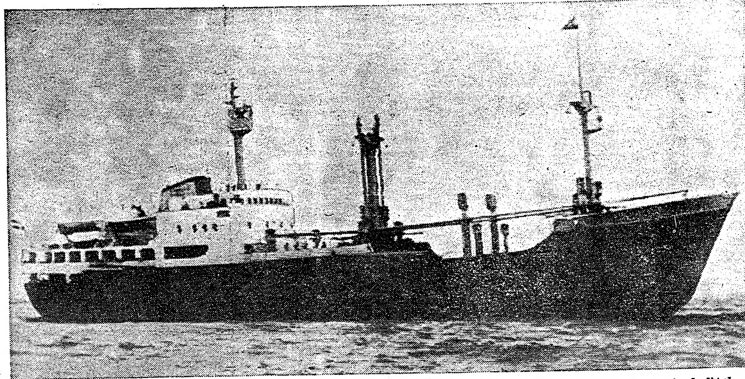
Dimanche, le 1er février, décédait M. Roméo Filiatrault à l'âge de 60 ans. Résidant à Maillardville depuis 32 ans, M. Filiatrault était né à Québec. Il avait aussi vécu à Lebret, Saskatchewan, d'où il était venu habiter Maillardville. Lui survivent son épouse, un fils, Henri Joseph de Maillardville, cinq petits-enfants, deux frères et une soeur. Il y eut des prières, mercredi soir, le 4 février, au salon funéraire Columbia, présidées par le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire. Les funérailles eurent lieu le lendemain à 10 heures, présidées par le R.P. Antonio Dion, assisté du R.P. Philibert Paré, o.f.m., et de M. le curé Albini Finnigan, de la paroisse Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster. Assistaient au sanctuaire, le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse du St-Sacrement de Vancouver, le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., nouveau curé de la paroisse voisine, Notre-Dame de Fatima, et le R.P. Hubert Marcotte, o.m.i., vicaire à Notre-Dame de Fatima. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et Mme Agnès Dauvin, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient Toussaint, Fernand, Léon et Trédore Filiatrault, ainsi que M. Fred Bedel et M. Albert Lefebvre. Nos sympathies à la famille dans cette épreuve. Ces deux familles nous prient de remercier parents et amis des nombreuses marques de sympathie et de leur aide fraternelle dans la maladie.

MARIAGE LEBRUN-PROULX

Samedi, le 7 février, le R.P. Dion présidait à la messe de mariage de Joseph André Alphonse Lebrun, fils majeur de Léopold Lebrun et de Eva Racine, avec Mlle Jeannette Lucille Marie Proulx, fille mineure de Roger Emile Proulx et de Alice St-Jean de New-Westminster. M. Proulx conduisait sa fille à l'autel. Les témoins étaient Robert Lebrun et Anita Good. Les autres membres du cortège nuptial étaient Lucien Martin, Ronald Bell et Deryl Proulx; Thérèse Martin, Mary Pelcher et Thérèse Good; le petit page, Jerry Trytko; la bouquetière, Thérèse Good. Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mlle Thérèse Schwab. Servaient à l'autel Albert et Raymond Lebrun, cousins du marié. Le souper de noces eut lieu à l'auditorium de notre Ecole Supérieure, servi par les Dames de Sainte-Anne et les Dames du CWL. Le R.P. Antonio Dion bénissait la table.

BAPTEME

Roger Joseph, enfant de M. le Dr Roger Beaudoing, M.D., et de Joanne Lefebvre, garde-malade graduée et franco-américaine. Les parrains étaient les grands-parents paternels, M. le Dr et Mme Léon Beaudoing; la porteuse, Mme Lefebvre, grand'mère maternelle, venue du Michigan, E.-U., pour l'occasion. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., administrait le sacrement. Une petite fête familiale suivit à la résidence du Dr Léon Beaudoing, Président de notre Fédération canadienne-française de la Colombie, à laquelle assistaient les parents naturels de l'enfant et son "père spirituel", la grand'mère maternelle et les grands-parents paternels, le cousin, Denis, le "Emerald Boy" actuel de la Colombie, les cousines Beaudoing, ainsi que M. et Mme Normand Finnigan, celle-ci institutrice à l'école Notre-Dame de Fatima; celui-là, Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de Maillardville, grand oncle et grande tante A. Fournier. Et c'est ainsi que Maillardville est assurée des bons et dévoués services des Dr Beaudoing pour une autre génération?



Le "Hans Hedtoft", vaisseau danois qui frappa un iceberg au sud du Groenland, lors de sa première traversée de l'Atlantique-Nord. On n'a pu rien faire pour sauver ses occupants, on n'a trouvé aucune trace, et on a abandonné toute recherche.

CLUNY

Mlle Dorinne Beaudin prend sa deuxième semaine à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Léo Maynard nous est revenu après un court séjour aux Etats-Unis.

M. Armand Corbeill est présentement à l'hôpital de Bassano souffrant de l'arthrite.

M. et Mme Charles Beaudin ainsi que M. et Mme Jules Gourdine sont à Medecine Hat ces jours-ci pour prendre part au Bonspiel.

L'équipe de M. Julien Nobert a gagné le premier prix du Bonspiel pour l'ouverture de la saison de Curling. Nos félicitations.

M. Armand Corbiell est revenu à la maison après un court séjour à l'hôpital.

M. George Gourdine était en visite chez ses parents et en même temps aider son père et son oncle Martial Rougeau à célébrer leur anniversaire de naissance.

Jeudi et vendredi les 6 et 7 avaient lieu les "Short Course" à la salle. Le mauvais temps en a empêché beaucoup d'y assister. Les dames du CWL servaient les "lunchs".

Dimanche les Chevaliers de Colomb avaient des joutes de curling pour établir un gagnant dans le district. M. Charles Beaudin et son équipe gagnaient avec un demi point de plus que Julien Nobert et son équipe. Les dames du CWL aidaient en servant des collations.

Nous avons du temps assez froid de ce temps-ci. Les chemins sont en glace et dangereux.

—Après les Saintes Ecritures, lisez les ouvrages des maîtres et seulement ceux dont la doctrine est sûre. Pourquoi iriez-vous chercher l'or dans la fange.

S. Jérôme

* * *

—Brûler une lettre, c'est faire un meurtre moral; dans les cendres d'une correspondance anéantie il y a toujours quelques parcelles de deux âmes.

Théophile Gautier

* * *

—La plus belle lettre, à mon avis, est celle qui tire toute sa parure de la manière simple, aisée, naturelle dont elle est écrite.

S. Grégoire de Nazianze

* * *

—Chez les peuples vivants, la culture des lettres est, après la religion, le premier trésor public, l'arôme de la jeunesse et l'épée de l'âge viril.

Lacordaire

—Qui osera me blâmer de donner à l'étude des lettres le temps que d'autres consacrent aux fêtes, aux divertissements, au repos, aux festins, aux jeux de hasard?

Cicéron

STE-LINA

Nous remarquions les activités suivantes dans la paroisse durant le mois de janvier.

Les jeunes éleveurs du Club 4-H ont eu leur assemblée mensuelle; M. l'agronome Marcel Chevrette était présent et a expliqué aux jeunes que la concurrence dans le domaine agricole favorise le progrès incessant dans l'élevage du bétail.

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire Ste-Hélène s'est tenue au gymnase de l'école le 26 janvier.

Le secrétaire M. Jacob Williams donna le compte rendu financier. Il y eut élection pour les officiers de l'année. Après quelques délibérations M. le Curé invité par M. Jos Miller a ajouté un mot en faisant remarquer à tous les membres présents que leur Caisse était d'abord un moyen d'épargne et de service ensuite, et qu'ils devraient prendre exemple sur le rapport pour leur état de compte dans leur profession.

Il y eut aussi une journée d'études pour le mouvement de l'Action rurale. M. l'abbé G. Bouchard et Mlle F. Fortin étaient présents. Ce fut une journée très instructive et ceux qui y assistaient bénéficièrent certainement des lumières reçues pour mieux vivre leur christianisme.

Il y a aussi partie de cartes à tous les deux dimanches à la salle paroissiale. L'assistance à la dernière partie montre l'enthousiasme des paroissiens et se continuera tout l'hiver nous l'espérons. Il y a de beaux prix et des goûters sont servis sous les auspices d'un groupe de dames nommées par M. le Curé.

Les élèves de l'école et les moins jeunes de la paroisse, jouissent du sport du patin depuis quelques semaines. Grand merci en leur nom à M. le Curé qui s'intéresse beaucoup aux jeunes ainsi qu'aux aides bénévoles qui ont préparé la patinoire.

Mme H. Charbonneau passe l'hiver chez sa fille, Mme Mahé à Mallaig.

Raymond Charbonneau est à l'emploi de la banque du "Trésor" à St-Paul.

Maurice Noël est revenu dans sa famille et continue ses études par correspondance.

M. et Mme Noël Ouellette et leur bébé Suzanne, de Vancouver, sont revenus à Ste-Lina. Bienvenue.

Un de nos bons vieillards, M. Jean Mahé, qui a subi une opération dernièrement à Edmonton est revenu chez lui et prend du mieux tranquillement.

Quelques autres jeunes ont aussi fait un séjour à l'hôpital. Ce sont: Rémi Malo, Ernest Robert, Albert Jodoin et Jeanne Mahé. Bonne guérison à tous.

Le futur calendrier

On a parlé beaucoup, il y a quelques années, d'un nouveau calendrier. Parmi les nombreux projets proposés aux instances internationales, un seul a chance d'aboutir: le calendrier universel déjà accepté en principe par treize nations (dont la France, et la plupart des nations catholiques).

Il comprendrait douze mois de 26 jours ouvrables (30 ou 31 jours alternativement), répartis en quatre trimestres identiques de 91 jours, avec 364 jours "comptés" et un jour "blanc" férié, placé fin décembre.

Consulté sur ce projet par la Société des Nations, le Saint-Siège a répondu que la stabilisation de Pâques "ne comportait aucun obstacle en ce qui concerne le dogme", mais représentait un changement si important dans les traditions de l'Eglise que la réunion d'un Concile serait nécessaire pour en décider.

Ce pourrait être également l'occasion d'un accord avec les Eglises orientales séparées pour une célébration aux mêmes dates des grandes fêtes chrétiennes. Et cet effort d'unité n'est pas un des aspects les moins intéressants de ce projet de réforme.

Pierre Le Vern (Homme Nouveau)

—L'homme est loin de la liberté tant qu'il ne sait pas obéir.

P. Gratry

L'alcoolisme au pays

L'alcoolisme est un des grands fléeaux de notre société moderne. D'après "Le Droit" (10-1-59) l'imprimerie de l'Université de Toronto vient de publier d'inquiétantes statistiques, compilées par l'Institut des recherches sur l'alcoolisme.

"En 1956, écrit le journal, il y avait 180,990 alcooliques, soit 1890 par 100,000 personnes adultes. Le taux est supérieur à ceux de la Norvège, de la Finlande, de l'Australie, de l'Angleterre et de l'Italie.

"De toutes les provinces, la Colombie-Britannique, le Québec et l'Ontario ont un taux qui dépasse la moyenne nationale. Par contre, dans le domaine des condamnations pour ivresse, le Québec est l'une des provinces qui en a le moins par 100,000 de population. Terre-Neuve et les Prairies ont aussi moins de condamnations pour ivresse que la moyenne nationale."

—Aucune civilisation n'eut jamais un aussi grand besoin que la nôtre de mettre une limite à la liberté de mentir.

Guglielmo Ferrero

* * *

—Quand une fois on a trouvé le moyen de prendre la multitude par l'appât de la liberté, elle suit en aveugle pourvu qu'elle en entende seulement le nom.

Bossuet

Si j'ai bien compté

Enfin, je me suis arrêté à compter le nombre d'églises qui annoncent leurs services dans le "Journal" du samedi, j'en ai trouvé 112 protestantes, et 31 catholiques (dont 6 grecques catholiques ou ukrainiennes).

Les voici:

United Church	21
Anglican Church	2.
Lutheran Church	19
Pentecostal Church	18
Presbyterian Church	6
Baptist Church	4
Church of the Nazarene	3
Assemblies	3
Mennonite Church	2
Church of Christ	2
Christian and Missionary Alliance	2
First Reformed Church	1
Third Christian Reformed Church	1
Edmonton Bible Presbyterian Church (Evanbelical — Presbyterian — Calvinistic)	1
The Free Church	1
City Temple of Spiritualism	1
Christian Reformed Church	1
Salvation Army	1
Wells of Joy	1
United Missionary Church	1
Christian Science	1
Apostolic Shurch	1

C'est possible que j'aie mal compté, c'est possible que toutes les Eglises ne mettent pas leur annonce. Et je n'ai pas vue d'Eglise Orthodoxes, je crois qu'il y en a. Il y a une Mosquée aussi.

En fait d'Eglises donc, il y a autant de dénominations non-catholiques qu'il y a d'églises catholiques, dans la ville d'Edmonton.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

—Demandez des âmes libres, bien plutôt que des hommes libres. La liberté morale est la seule importante, la seule nécessaire; l'autre n'est bonne et utile qu'autant qu'elle favorise celle-là.

J. Joubert

* * *

—Il n'y a pour l'homme qu'un vrai malheur qui est de se trouver en faute et d'avoir quelque chose à se reprocher.

La Bruyère

Immaculée-Conception

Dimanche passé avait lieu le banquet annuel des Dames de Ste-Anne. Malgré la température assez froide, un bon nombre de dames étaient présentes. Il ne faut pas oublier que pour beaucoup de mamans, il faisait bon avoir un repas sans interruption. Grand merci à nos jeunes qui étaient là pour rendre leurs services.

Après le repas, Mme Landry, présidente, remercia les dames d'être venues et pour leur coopération durant l'année.

Après ces paroles bien exprimées, l'on procéda aux élections, voici qu'une des dames suggéra que nous gardions le même exécutif que l'an dernier, il va sans dire que toutes les dames étaient d'accord, alors nos félicitations à toutes les dames.

Mme Landry, présidente; Mme R. Tessier, vice-présidente; Mme A. Venault, secrétaire-trésorière. Sur le conseil, Mmes A. Piché, M. Villeneuve, Eugène Villeneuve, M. Gagnon, A. Plamondon, L. Montpetit, J. H. Vincent, R. A. Dean, A. Desjardins.

En voyage pour un mois et demi, M. et Mme E. Genest, de notre paroisse ainsi que M. et Mme A. Bérubé, de Beaumont, partaient par avion pour l'Europe où ils assisteront aux cérémonies qui clôtureront le centenaire de Lourdes, le 18 février. Nos pèlerins se rendront dans divers pays de l'Europe, et seront à Rome quelque temps.

Prompt rétablissement à MM. A. Plamondon et M. Roux, hospitalisés.

BAPTEMES

A M. et Mme Wilfrid Régimbald, un fils, Jean Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Demers.

A M. et Mme Philippe Desjardins une fillette, Marie Noëlla Anita. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Desjardins.

VIMY

Rév. Sr Elizabeth, provinciale des Filles de Jésus, de Morinville, passait quelques jours à Vimy, récemment.

Le 12 janvier, avait lieu une assemblée des Parents et Maîtres à la salle paroissiale. Quelques membres nouveaux furent élus sur le comité.

MM. Edmond Sabourin et Amédée Gagné donnèrent des résultats de la Convention à la dernière assemblée des Fermiers Unis.

Louis Burns, qui est au collège St-Antoine, à Edmonton, fut hospitalisé quelques jours après s'être forcé l'épaule dans une partie de gouret.

Mme Emile Bernard et son fils Terry passaient quelque temps à l'hôpital dernièrement. Aussi à l'hôpital, le jeune enfant de M. et Mme A. Gingras; M. Joseph Dusseault et Mlle Gracia Bourque.

M. Wilbrod Lanouette qui est dans un hôpital de la ville, passait quelques jours à Vimy, la semaine dernière.

L'abbé Martineau, Rév. Sr Hermann des Religieuses de l'Assomption et Mlle Noëlla Croteau de St-Paul, étaient de passage à Vimy, il y a quelque temps.

Quelques-uns de nos jeunes assistaient au Festival Français à Edmonton le 25 janvier.

Mme T. St-Arnaud célébrait son 75e anniversaire de naissance le 3 février, avec tous ses enfants présents. Tous passèrent une agréable soirée.

Mme Arthur Provençal aussi fêtait son 69e anniversaire le 6 février. Quelques-uns des enfants manquaient à la fête à cause du grand froid.

FALHER

Mercredi 28 janvier, au sous-sol de l'église avait lieu une assemblée de tous les membres des clubs faisant partie du Conseil local du film. Assistaient à cette assemblée M. Pierre de Bellefeuille, représentant fédéral de l'Office National du film, résidant à Montréal, accompagné de M. Proctor, représentant de l'Office National du film à Saskatoon, M. D. Bouvier, d'Edmonton.

A cause du froid intense ce soir-là, les seuls représentants du dehors furent de Donnelly. M. Lucien Johnson était présent à titre de représentant du Conseil de Ville.

Le but de cette assemblée était de permettre à M. de Bellefeuille de se rendre compte sur place de l'intérêt qui était porté à la diffusion du film français dans le district, et connaître nos goûts et vues dans la présentation des films qui pouvaient nous intéresser. Il voulait aussi se rendre compte des difficultés rencontrées ici par les distances, le climat, conditions de nos routes, etc..., afin d'alléger si possible ces inconvénients inhérents à notre district et qui sont autant de facteurs qui pouvaient paralyser la distribution du film français ici et les remèdes qui pouvaient s'appliquer dans notre cas.

M. de Bellefeuille nous a très intéressés en ce qui concerne le film et nous a gracieusement écoutés et conseillés. Son voyage parmi nous, nous a été toute une révélation.

Il s'est dit enchanté de notre beau pays et voudrait bien pouvoir nous revenir en été, afin de voir mieux notre mode de culture, car il a longuement questionné, après l'assemblée, sur tout ce qui concerne nos problèmes d'agriculture dans ce district.

Quelques religieuses et une soixantaine de jeunes filles se sont rendues à Lamoureux pour la prise d'habit chez les Soeurs de Ste-Croix, une de nos jeunes filles, Mlle Lorraine Proulx, y prenait l'habit.

Dimanche prochain le 8 février, nous attendons la visite de S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i. Nous aurons une messe pontificale à cette occasion, et la chorale exécutera une messe en parties. Le même jour, dimanche, il y aura un bingo. Les profits de ce bingo seront pour aider le R.P. Lauzon à bâtir son église, aux Philippines.

BAPTEMES

Joseph Richard Jim, fils de M. et Mme Richard Gervais. Parrain et marraine: Remo Gervais et Mme Arthur Gervais.

Marie Germaine Gisèle, fille de M. et Mme Lucien Dentinger. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Desaulniers, oncle et tante du bébé.

André Martin, fils de M. et Mme Alphée Pelletier. Parrain et marraine: M. Martin Blanchet et Mlle Gabrielle Blanchet, oncle et tante du bébé.

Marie Rose Gabrielle, fille de M. et Mme Rodolphe Gariépy. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Bruneau.

Charles Joseph Gilles, fils de M. et Mme Gérard Maisonneuve. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Tessier, représentés par M. et Mme Lucien Maisonneuve.

Joseph Antoine Marc, fils de M. et Mme Bernard St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Trefflé St-Pierre.

Joseph Albert André, fils de M. et Mme Roger Aubin. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Verret, représentés par M. et Mme Joseph Labbé.

LAMOUREUX

C'était en 1882. Philip Heiminck et les frères Lamoureux, avec la perspective qu'un chemin de fer va passer sur leurs propriétés, engagent les frères arpenteurs George et Walter Beatty pour diviser leur terrain en lots.

Des annonces dans les journaux de l'Est et dans le petit journal "Edmonton Bulletin" amènent des acheteurs et bientôt une partie des lots sont achetés.

Pendant ce temps un changement de gouvernement à Ottawa avec une nouvelle décision de la part des ingénieurs fait passer la ligne de chemin de fer au sud de la rivière, et le commencement du village peu à peu s'éclipse pour ne laisser que l'église. La nouvelle d'un projet de construction sera-t-elle la continuation du projet des anciens?

C'était en 1877. Le Père Leduc de St-Albert au nom de l'évêque décide la construction de l'église et du presbytère par Jos Lamoureux au prix de $842. Mgr Grandin choisit la fête patronale de l'Apparition de la Ste Vierge à Lourdes du onze février.

Avec la clôture de l'Année Mariale dimanche 15 février à quatre heures de l'après-midi, Son Exc. Mgr A. Jordan o.m.i., et en souvenir de Mgr Grandin, viendra présider la cérémonie. On s'attend à une nombreuse assistance alors que des membres du comité de l'Armée Bleue d'Edmonton réciteront le chapelet. Après la cérémonie tout le monde est invité à souper à la salle paroissiale.

CALGARY

Mme Spencer, de Council Way, après un séjour à l'hôpital Ste-Croix est de retour chez elle assez bien portante dans les circonstances.

M. Alfred Boucher, de la 18e avenue, conduit d'urgence à l'hôpital Général et après un séjour assez prolongé est de retour à son domicile, bien remis de son attaque cardiaque, promet encore de longues années malgré son âge avancé. M. Boucher a résidé de longues années dans notre ville et rappelle les débuts de Calgary où des changements considérables ont pris place.

MM. et Mmes Gourdine et Donat Caron ont visité la capitale pendant quatre jours tout dernièrement. Ils ont rendu visite à Mme Graham, fille de M. et Mme Caron.

Le 1er février la Caisse Populaire Ste-Famille nous réunissait pour rendre compte de ses opérations pour l'année 58. Différents rapports lus firent voir que la société obtient annuellement une augmentation d'affaires des plus satisfaisante. Grâce aux différents comités d'administration de Surveillance et Crédit toute personne désirant faire partie de la Société peut avoir la certitude que ses argents sont confiés en de bonnes mains et que les choses tourneront à bonne fin.

La caisse compte maintenant 300 sociétaires et invite tous les Canadiens français de notre ville à se joindre à nous.

Le comité des dames de Ste-Famille sous l'habile présidence de Mme Plotkin et de son comité, réunissait ces jours derniers à la salle paroissiale un grand nombre de dames, ne faisant pas partie du dit comité, pour prendre part à un souper à la bonne franquette. Ceci en reconnaissance des services rendus dans le passé. Il va sans dire que les mets apportés ont été dégustés avec entrain et toutes celles présentes ont fort apprécié ce rassemblement et disent un gros merci au comité.

Faisant suite au goûter, l'assemblée régulière s'est tenue. — Pour éviter au comité tout le trouble et dérangement occasionnés par les parties de cartes qui, d'ordinaire, se tiennent pendant le carême, il a été décidé que quatre dames se chargeront de la préparation de ces réunions. Comme cela se fait toujours, le goûter et les prix seront à leur charge. Ce petit changement a été accepté avec empressement de la part des dames présentes à tel point que déjà trois sous-comités ont été formés.

Il va sans dire que tout le monde est bienvenu d'assister sans aucune invitation personnelle, à l'exception de tous ceux et celles qui dernièrement sont venus gonfler nos rangs, habitant notre ville, et que jusqu'ici nous ne connaissons pas encore et que nous sommes anxieux de faire la connaissance. Bienvenue, ne soyez pas gênés, tous vous serez bien reçus.

M. Prévost, employé de la compagnie Canadien Pacifique, parti pour l'Est en compagnie de Mme Prévost, pour une longue vacance dans la Métropole, nous est revenu seul. Il eut la joie d'une addition à sa famille pendant son séjour là-bas. On se réjouit de sa présence avec nous en attendant le retour de Mme Prévost et de sa petite fille. Il y a bien huit années que M. et Madame sont venus habiter notre ville.

FORT KENT

Dimanche le 25 janvier, avait lieu l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne. A cette occasion eurent lieu les élections pour la nouvelle année. Le comité sortant de charge était: Mme Arthur Albert, présidente; Mme Lionel Croteau, vice-présidente; et Mme Robert Bourbeau, secrétaire. Le nouvel exécutif fut choisi comme suit: Mme Jean-Paul Campeau, présidente; Mme Claude Michaud, vice-présidente; et Mme Ernest Ducharme, secrétaire.

Une trentaine de jeunes de l'école se rendaient à Lamoureux, dimanche le 1er février, pour assister à la cérémonie de la prise d'habit chez les RR. SS. de Ste-Croix. L'église paroissiale était remplie de jeunes venant de plusieurs paroisses différentes. Le chant de foule fut très bien exécuté et donna un cachet bien spécial à toute la cérémonie présidée par Mgr Routhier, évêque de Grouard. Le sermon fut donné par l'abbé Lerouge, curé de Picardville.

La paroisse de Fort Kent était heureuse à cette occasion d'avoir l'une de ses enfants se donner au bon Dieu et prendre l'habit religieux. C'était Mlle Lilianne Mercier, fille de M. et Mme Roger Mercier. A elle nous souhaitons persévérance et à la famille nous offrons nos sincères félicitations.

Le 31 janvier était baptisé à la paroisse, Brian Wesley enfant de M. et Mme Morris Ross. Le parrain était Simon Roy, de Fort Kent, et Mlle Jeanne Roy d'Edmonton.

On nous annonce qu'il y aura quelque chose à la salle paroissiale chaque dimanche soir pendant le carême, soit partie de cartes. Bingo ou soirée récréative, et même un diner aux "beans" pour la mi-carême. Chaque coin de la paroisse est responsable de l'organisation d'un dimanche. Premier dimanche: le village. Deuxième dimanche: coin nord-ouest. Troisième dimanche: coin sud-ouest. Quatrième dimanche: coin nord-est.

SAINT-ISIDORE

Le R.P. curé, nous a laissé, lundi le 19 janvier, pour aller exercer son ministère à Fort-Vermillon pour quelques semaines. Le Père de cet endroit doit subir une intervention chirurgicale. Ce sont les RR. PP. Antoine Bugeaud et Albert Bouchard qui assumeront les responsabilités de curé de St-Isidore. A tous ces Pères nous souhaitons plein succès pour le temps qu'ils exerceront leur nouvel apostolat.

M. Louis Boucher, de St-Isidore, (comptable) travaille depuis quelques semaines à la vérification des livres de notre Société, avec l'aide de M. L. Joseph Laberge, de Girouxville. M. Boucher a admirablement bien dirigé le chant de la messe les dimanches qu'il a été parmi nous. Merci sincère.

Samedi le 24 janvier et dimanche le 25, plusieurs familles se sont rendues à Falher et à McLennan pour aller voir et entendre la pièce "L'Avare de Molière" présentée par les philosophes du collège St-Jean d'Edmonton.

Lundi le 26 janvier, M. Joseph Bouchard président de l'UCC du Saguenay est venu rendre visite à toutes les familles de St-Isidore. Il était accompagné de M. F. Girard.

Dimanche le 1er février a eu lieu à l'école, l'assemblée générale de l'Action rurale, cette assemblée a été présidée en conduite par le responsable diocésain M. Léopold Bergeron. Trois secrétaires des équipes ont donné leur rapport. En l'absence du Père curé le R.P. Bugeaud nous a guidé en bon aumônier, il nous a éclairé sur les points importants. Le R.P. nous a félicité sincèrement pour le travail magnifique accompli. Il nous a aussi expliqué clairement comment nous devons être artisans du bon Dieu, et comment notre corps était source de connaissance, parce qu'il est instrument du savoir de l'âme. Exploiter d'avantage nos cinq sens, insister sur l'état de grâce, et développer le sens de l'observation, parce que c'est un moyen de connaissance, et à l'heure de la mort il faut avoir rempli notre mission c'est-à-dire à cent pour cent.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1 V	E	S	P	E	R	T	I	L	I	O	N	I	D	E
2 O	C	H	O	S	I	A	S		J	U	A	R	E	Z
3 C	O	I	T	T	E		O	A	S	I	S		A	Y
4 I	S	L	E		M	A		A	S	E	S		L	S
5 F		L	E	G	E	N	D	R	E		E	U		U
6 E	P	I		E	N	T	R	E	L	A	R	D	E	R
7 R	E	N	E		S	O	U		M	I		O	D	E
8 A	N	G	L	I	C	I	S	M	E		E	M	E	U
9 T	T		H	A	H	N		N	E	S	T	E		R
10 I	E	N	A		N	E	Z		R	O	U	T		E
11 O	S	E		J	E		E	F		T	I	R	E	
12 N		F	R	A	I		B	O	I	S		E	V	E
13 S	P	L	E	N	D	E	U	R	S		O		A	U
14	R	E	N	T	E	R		E	E	K	H	O	U	D
15 D	O		O	E	R	E	B	R	O		M		X	E

SAINT-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne auront leur assemblée mercredi prochain le 18, à 8h., au salon paroissial. Nous espérons une nombreuse assistance.

Samedi, le 7 de ce mois, le R.P. F. Thibault, o.m.i., curé de St-Joachim, bénissait le mariage de Mlle Claudette Landreville, fille de M. et Mme L. Landreville, à M. Raymond Muller, fils de M. et Mme Alfred Muller, de Bonnyville. Après la cérémonie une réception au "Embassy Club" réunissait les parents et amis des jeunes époux qui, à l'avenir résideront à Calgary. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Dimanche soir, à une réunion sociale des membres du Club Dollard, un rapport fut donné par le comité des directeurs, sur les progrès de l'organisation de leur soirée du 1er mars, qui sera donnée à l'auditorium de l'école St-Joseph, à 8h.15. Il y joueront le "Médecin malgré lui", de Molière.

Ces jeunes qui ont beaucoup travaillé pour en faire un succès espèrent que vous irez tous les encourager par votre présence.

Dimanche prochain les membres du Club Alouette auront une réunion sous forme de forum. Il y aura discussion libre et le R.P. Ferland répondra aux questions.

Durant le carême les messes seront dites à 7h. et 8h. du matin et à 5h.30 p.m. Il n'y aura pas de messe à 6h.30 a.m.. Veuillez en prendre note.

M. A. Gallant est de retour d'un voyage à Vancouver et M. André Dubuc revient de la province de Québec où il a visité sa mère et sa soeur.

Baptême. — Marie Laurianne, fille de M. Daniel Bezenar et Gisèle Laliberté. Parrain et marraine par procuration, M. Armand Balein et Carmen Laliberté. Nos félicitations.

Mme Michel Boulanger est patiente à l'hôpital de la Miséricorde. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus tôt.

DONNELLY

EN VISITE
M. Jos Bouchard, président de l'UCC du Saguenay, P.Q., était en visite chez son frère M. Alexis Bouchard, de Donnelly.

NOS MALADES
Avec la température changeante de ces derniers temps, plusieurs ont fait un séjour à l'hôpital de McLennan: Mme Léon Giroux et ces deux enfants, Richard Terriault et Mlle Cécile Thibeault.

Ceux qui sont encore hospitalisés: Etienne et Raoul Johnson, le bébé de Mme Arthur Thibeault, ainsi que Mme Alphonse Dion.

Mme Emile Guérin a subi une opération mardi matin le 3 février.

La paroisse de Donnelly a voté le 27 décembre pour se joindre à la grande Division. A l'ouverture des classes après les vacances des fêtes, les enfants du Nord et ceux du Sud-Est sont venus grossir le nombre d'élèves. Nous avons présentement les grades de 1 à 12 à Donnelly même.

L'assemblée annuelle des électeurs du district scolaire Thibault no 35 aura lieu dans le gymnase de l'école mercredi le 18 février à 8h. p.m.

P. E. Brochu
secrétaire trésorier.

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

PREDICATION DU CAREME A CHFA

A compter du 15 février jusqu'à Pâques inclusivement, nous diffuserons grâce à notre affiliation au réseau français de Radio-Canada, la prédication du carême qui sera donnée, en l'église Notre-Dame de Montréal par le R.P. Désiré Bouley, de l'Oratoire de France, curé de la paroisse St-Eustache à Paris.

Le thème de cette station quadragésimale sera: "Ce que nous dit la sainte hostie". Le Père Bouley est bien connu puisqu'il fut le prédicateur du Carême à Notre-Dame, en 1952, 1956 et 1957.

Voici l'horaire de la prédication du 15 février au 29 mars inclusivement.

Dimanche 15 février—
La présence de Dieu dans le monde
Dimanche 22 février —
La présence aimante et vivifiante de Notre-Seigneur dans les âmes
Dimanche 1er mars —
L'Actualité de l'Incarnation
Dimanche 8 mars —
L'Actualité de la Rédemption
Dimanche 15 mars —
La plénitude de la messe "Mysterium Fidei"
Dimanche 22 mars —
Dimanche des Rameaux — PAS D'EMISSION
Dimanche 29 mars —
PAQUES — La mort n'est qu'une Pâque.

Ces prédications vous parviendront tous les dimanches, de 9 heures à 10 heures du matin. C'est une réalisation de Pierre Chayer de Radio-Canada.

LE CLUB DE LA RADIO

Comme par les années passées, le Club de la Radio fait appel à votre générosité. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne le message de Me André-M. Déchêne, président de Radio Edmonton Limitée dans lequel il souligne que depuis 10 ans que CHFA existe, les développements techniques ont continué. Par conséquent, nous ne sommes plus à la page et nous seront obligés de remplacer plusieurs morceaux qui ont trop d'usure. Il parle également de générateur auxiliaire et de nouveaux studios vu que nous devrons nous loger ailleurs d'ici un an.

Ces jours-ci vous recevrez une lettre du président. Nous croyons que vous appréciez le poste français et que vous comprenez ses besoins financiers. Nous comptons donc sur tous les gens de langue française qu'atteint la voix française de l'Alberta.

AU JOUR LE JOUR

L'émission d'interviews et de reportages locale "AU JOUR LE JOUR" continue de vous apporter tous les jours, de 5h.50 à 6h. p.m. des commentaires et entretiens avec des personnalités de la ville, de la province et même du pays et de l'étranger.

Tous les lundis soirs, Mlle Shirley Harper du conseil des Arts Affiliés d'Edmonton résume pour les auditeurs, les activités artistiques de notre ville. Aussi, elle souligne brièvement les concerts, récitals, expositions, les films qui s'échelonnent sur la période d'une semaine.

Les dernières émissions vous ont présenté Charles Rainier, pianiste de Montréal; Joan Maxwell, mezzo-soprano de Winnipeg; Richard Ainley, adjudicateur des festivals régionaux du Canada; Pierre De Bellefeuille, directeur de la distribution française pour l'Office National du Film; Mme Roger Motut de la Croix-Blanche; Mme Marcel Rabasse de la Librairie française de l'ACFA; M. Claude Despins, philosophe du Collège St-Jean; le R.P. Edmond Douziech, directeur des Gais Troubadours; M. Joseph Nadeau, du Comité du Chapelet et plusieurs autres.

Ne manquez pas "AU JOUR LE JOUR" — une émission que réalise Marcel Couture et qui vous est présentée grâce à Bohemian Maid Brewing Co. Ltd. — et Dittrich Men's Shop, le premier sur la première rue.

THEATRE DU LUNDI SOIR

Grâce au Consulat Français d'Edmonton, nous recevons régulièrement un théâtre français pour notre émission du lundi soir. Après "MADAME SANS GENE" de Sardou, "LES MAINS LIEES" de Vandermerch, "UN AMI DE JEUNESSE" d'Edmond See les fervents du théâtre auront plaisir à écouter un classique lundi prochain: "LES CAPRICES DE MARIANNE" d'Alfred de Musset, une adaptation radiophonique de Philippe Dechartre, avec la contribution de la Comédie Française.

CHRONIQUE LITTERAIRE

L'animateur de l'émission "Chronique Littéraire" aura plaisir à représenter à ses fervents auditeurs les plus intéressants entretiens de la radiodiffusion et télévision française dimanche prochain, de 10h.30 à 11h. de l'après-midi.

A date, signalons la participation de Maurice Chevalier, Juliette Greco, le troubadour Jacques Douai, le théâtre du Nouveau-Monde avec Jean Gascon, Guy Hoffmann, Jean-Louis Roux, la compagnie Jean-Louis Barreault et Madeleine Renaud, le sympa Yves Montant, Edwidge Feuillère, Jean-Pierre Aumont, sans oublier les chroniques d'Elise Elina, Raymond Barthe et Paul Guth. De plus, cette émission vous parle des derniers ouvrages parus chez Fides et en vente à la librairie de l'ACFA.

C'est une réalisation de Marcel Couture — Montage technique de Laurier Leclair.

UN QUEBECOIS A CHFA

Nous voulons souhaiter officiellement la bienvenue à CHFA, au nouvel annonceur Roger Boisvert.

Originaire de Québec, Roger a fait ses études classiques au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. En Alberta depuis le 9 janvier dernier, il a remplacé Paul Bouchard qui nous quittait le 15 janvier pour un voyage en Europe.

—Que doit-on lire? — Tout ce qu'on peut lire à haute voix. — Seul? — Non. Devant sa mère ou sa fille.

Henri Lavedan

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI		
6.55—Bonjour	10.10—Ici l'on danse	**SAMEDI**
7.00—Nouvelles (RC)	11.00—Adagio	6.50—Bonjour
7.05—Radio Pyjama	11.30—La Fin du Jour	6.55—Nouvelles
7.15—Prière du Matin	12.00—Dernières nouv.	7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles	12.05—Recueillement	7.15—Prière du Matin
7.35—Radio Pyjama	12.10—Fin des Emissions	7.30—Nouvelles
8.00—Nouvelles	**SELON LE JOUR**	7.35—Musique en tête
8.05—Minute du sportif	**DIMANCHE**	8.00—Nouvelles
8.10—Radio Pyjama	8.50—Bonjour	8.05—Minutes du sportif
8.30—Nouvelles	8.55—Nouvelles	8.10—Musique en tête
8.35—Radio Pyjama	9.00—Concert Matutinal	8.30—Nouvelles
8.55—Nouvelles	10.00—Monde au Canada	8.35—Musique en tête
9.00—Intermède	10.30—Vient de paraître	8.55—Nouvelles
9.25—Avec Simone	11.00—Messe dominicale	9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—Femina	12.00—Intermède musicale	9.30—McLennan
9.45—Pour vs Mesdames	12.15—Nouvelles	9.45—Morinville
10.00—Jeunesse Dorée	12.25—Nouvelles sportives	10.00—Girouxville
10.15—L'Ami Pierre	12.35—Prog. Italien	10.30—Tante Lucille
10.30—Hom. et son péché	1.30—Chansonnette	11.00—Nouvelles (RC)
10.45—Je vs ai tant aimé	4.00—Opéra du dim.	11.00— XYZ
11.00—Nouvelles (RC)	6.00—Match inter cité	11.30—Falher
11.10—Côté Cour, Jardin	6.30—Nouv. dramatiques	12.00—Nouvelles
11.30—Musique en dinant	7.00—Heure du Rosaire	12.10—Sports
12.15—Nouvelles	8.00—Nouvelles R.-C.	12.15—St-Paul
12.25—Nouvelles sportives	8.15—Relève albertaine	1.00—Nouvelles
12.35—Le Réveil Rural	8.30—Hors Série	1.05—Bonnyville
12.45—Journal Agricole	9.00—Prog. Allemand	2.00—Ranch 680
1.00—Nouvelles	9.30—Prog. Ukrainien	3.00—A votre santé
1.05—IMPROMPTU	10.00—Nouvelles et sports	3.15—Opérette
2.00—Ranch 680	10.15—Ici l'on danse	4.00—Nouvelles
3.00—Radio-S.-Coeur	11.00—Adagio	4.10—Intermède
3.15—Cavalcade des ond.	11.30—Fin du Jour	4.15—Peuplades du Nord
4.00—Actualité	12.00—Nouvelles et sports	4.30—H. Catho. en Cri
4.30—Moi j'm'en fous	12.05—Recueillement	5.00—Intermède
5.00—Boîte à surprises	12.10—Fin des émissions	5.15—Message de l'Im.
5.30—Concert Miniature	**LUNDI**	5.45—Collégiales
5.50—Au Jour le Jour	8.15—Nos Missions	6.00—Nouvelles et sports
6.00—Nouvelles	8.30—Théâtre du lundi	6.15—Intermède
6.10—Nouvelles sportives	**MARDI**	6.30—Langue b. pendue
6.15—Disc-Jokeys	8.15—¼ h. de Ste-Anne	6.45—Le chapelet
6.45—Le Chapelet	8.30—Prog. Italien	7.00—Chronique Can.
7.05—Clinique du Coeur	**MERCREDI**	7.30—Le Club 4 As
7.15—Phycho. de la vie	8.15—Etablissement rural	8.00—Nouvelles
7.30—Les plus belles voix	8.30—Prog Hollandais	8.10—Soliste invité
7.30—Nouv. et com.	**JEUDI**	8.30—Revue semaine
8.15—(Selon le jour)	8.15—Radio Marie	9.00—Prog Allemand
8.30—(Selon le jour)	8.30—Musique de Ballet	9.30—Prog. Ukrainien
9.00—Prog. Allemand	**VENDREDI**	10.00—Nouvelles
9.30—Prog. Ukrainien	8.15—Intermède	10.10—Ici l'on danse
10.00—Nouvelles	8.30—Prog Hollandais	11.00—Adagio
		11.30—Fin du jour
		12.00—Dernières nouv.
		12.05—Recueillement
		12.10—Fin des émissions

Falher

L'Amicale du collège Notre-Dame organise deux concerts au profit de ses oeuvres

Luis Bertrand, ténor de Montréal, artiste invité

L'Amicale Notre-Dame de Falher organise présentement deux récitals au profit de ses oeuvres, les 13 et 14 février prochain à Falher et McLennan.

A cette occasion on présentera un des nôtres, le chanteur le plus populaire de Montréal, LUIS BERTRAND dont les débuts professionnels remontent à 1946 au Théâtre National dans des comédies musicales.

Agé de 28 ans, Luis Bertrand était officiellement lancé en 1947, lors d'une grande tournée dans les provinces de Québec et de l'Ontario en compagnie de Jean Clément du fameux Shéhérazade de Paris. Il débuta à l'âge de 15 ans à "La tournée du Moulin" de la vieille capitale, Québec. Quelques mois plus tard, remarqué par Jean Grimaldi, il fit son apparition dans les plus chics cabarets de Montréal, Trois-Rivières, Québec, Sherbrooke, Hull, Chicoutimi et même une tournée aux Etats-Unis.

En compagnie de Claire Gagnier, Murielle Millard, Lucille Dumont, Lise Roy, Jacques Normand et plusieurs grandes vedettes Montréalaises, il participa à plus d'une émission de Radio-Canada et du poste CKAC La Presse.

En 1949, il quitta le Canada pour l'Europe, plus précisément pour Paris. En effet, le 3 octobre 1949 il s'embarquait sur le paquebot Atlantic pour un engagement de plusieurs mois dans la capitale française. Il profita de son séjour là-bas pour perfectionner ses études au Conservatoire de Paris. Il fut engagé au luxueux Lido de Paris. Il doubla Luis Mariano dans l'opérette "Le Chanteur de Mexico". Après ses engagements, il visita plusieurs pays, notamment l'Italie, la Suisse, l'Espagne, l'Angleterre et la Belgique.

De retour au Canada en 1951, il tint la vedette durant 20 semaines consécutives au chic cabaret Montréalais "Top Hat" où il obtint un succès sensationnel. Depuis lors, Luis Bertrand va de succès en succès donnant même des récitals dans les plus grands centres du Québec et de l'Ontario.

En 1957, il fit une tournée dans les villes de New-York, Boston et Chicago. A son retour, il fit l'acquisition de son propre cabaret-théâtre, ce qui lui donna la chance d'accueillir et même de contribuer à leur lancement, tel que Marc Gélinas, Jacques Desrosiers, Johnny Starr, Alys Robi, Monique Gaube, Christianne Breton, Muriel Lachance, Fredo Gardoni et plusieurs autres. Il participa à la même époque à plusieurs émissions radiophoniques et télévisées.

Au début de 1959, il décida d'une tournée de récitals dans l'Ouest du pays qu'il n'avait pas encore eu la chance de visiter. Il a déjà passé à Winnipeg, Toronto et tout dernièrement Calgary. Vivement intéressé par les milieux canadiens-français de l'Alberta, Luis Bertrand inaugurera une série de récitals avant de se rendre à Vancouver et aux Etats-Unis.

Lors de ses concerts de vendredi et samedi prochain, les 13 et 14 février à Falher et McLennan, Luis Bertrand interprétera des extraits des plus célèbres opérettes de Vincent Scotto et Francis Lopez. A cela s'ajoute les grands succès de Marguerite Monnot, Gilbert Bécaud, etc... et des mélodies italiennes et extraits d'opéras.

Il sera accompagné au piano par Mlle Myette Bellefeuille, originaire de Trois-Rivières et diplômée de l'Ecole de Musique du Couvent de l'Assomption de Nicolet.

Nul doute que les récitals de Luis Bertrand remporteront un franc succès. Il se propose de visiter plusieurs autres centres comme St-Paul, Morinville, Bonnyville, etc...

Les lecteurs sont priés de prendre note que l'animateur de l'émission AU JOUR LE JOUR, Marcel Couture, interviewera Luis Bertrand le 12 février prochain en marge de sa tournée dans l'ouest canadien. Comme on le sait cette émission est entendue à 5h.50 p.m.

Le 21e Congrès fut un échec

C'est le 21e congrès extraordinaire du parti communiste soviétique qui a dominé l'actualité internationale des derniers jours.

Ce congrès a été extrêmement intéressant à suivre car sous des apparences assez calmes il a vu se dérouler une lutte très serrée entre deux tendances. L'une d'elles avait pour chef de file Nikita Khrouchtchev, l'autre simplement la majorité des délégués.

Les discours du congrès, surtout ceux du début, ont apporté la preuve, ou plutôt l'aveu par les dirigeants soviétiques eux-mêmes, que les trois grandes mesures des trois dernières années ont été des échecs.

Khrouchtchev et ses porte-parole ont accusé le groupe anti-parti d'avoir saboté la mise en valeur des terres vierges, la décentralisation administrative de l'industrie et le développement des exploitations agricoles. C'était admettre on ne peut plus ouvertement que toutes ces mesures ont failli.

Les attaques contre Malenkov, Molotov, Kaganovitch etc., ont été, au début du congrès sur un tel ton qu'il semblait inévitable que dans le cadre de la réalité soviétique elles aboutissent à un procès pour trahison. Khrouchtchev et son groupe cherchèrent manifestement à provoquer un mouvement d'ensemble des congressistes demandant la mise en jugement des personnalités incriminées. Mais la réaction des présents fut tout autre. Mikoyan ne mentionna pas du tout les anti-partis. D'autres orateurs importants ont cru bon d'insister sur la nécessité de ne pas recommencer les purges comme au temps de Staline dont la politique a été de nouveau condamnée.

Le congrès a été également un échec pour Khrouchtchev au point de vue de la politique extérieure. Il comptait sur l'effet d'une déclaration de solidarité de la part de la délégation chinoise. Celle-ci a été très assurée et surtout n'était pas composée de personnalités de premier plan ce qui a été remarqué par tout le monde.

L'Amérique latine restera-t-elle un continent catholique?

Paris. — Sous le titre "Une action purement religieuse suffit-elle en Amérique Latine?", le Directeur du Centre d'études socio-religieuses de Bruxelles, a publié dans la revue bimestrielle "L'Illustré Missionnaire" un article dans lequel il aborde quelques-uns des grands problèmes qui se posent dans ce continent "où 94% de la population est catholique et où l'on peut dire qu'une foi profonde en anime les habitants."

"Sans doute", ajoute F. Houtard, auteur de l'article, "cette foi catholique est-elle souvent primitive. Elle s'est transmise, malgré l'histoire mouvementée des différents pays composant l'Amérique Latine, grâce précisément au caractère rural traditionnel de la civilisation latine-américaine. De grands points d'interrogation se posent cependant: il est déjà certain que le nombre de personnes vivant en Amérique Latine en l'année 2,000 dépassera les 500 milions. Il est donc bien clair que le problème d'une évangélisation nouvelle est posé devant un tel accroissement démographique."

Du point de vue de l'Eglise, la première question est celle de l'enseignement religieux des fidèles puisque déjà maintenant cet enseignement fait terriblement défaut; une deuxième question est celle du manque de prêtres. C'est peut-être dans la ville de La Havane que la situation est la plus triste, car pour un million d'habitants, il y a 16 paroisses, mais seulement 32 prêtres.

M. Houtard affirme que la plus grande catastrophe pour le catholicisme en Amérique Latine fut la suppression des Jésuites, qui entraîna à la fin du 18e siècle, la suppression complète de toute leurs oeuvres culturelles dans le Paraguay et les régions avoisinantes. "Leur départ signifia le début d'une décadence sociale pour les peuples indiens de cette partie du continent latin-américain."

La seconde évangélisation de l'Amérique Latine a commencé, non parce que le continent n'est plus catholique, mais parce qu'une dimension nouvelle — la dimension démographique y est ajoutée. Les conditions de l'évangélisation d'aujourd'hui sont extrêmement importantes, fait remarquer M. Houtard. "Si dans le passé ils étaient surtout d'ordre culturel, linguistique, folklorique, actuellement ils sont essentiellement d'ordre social et économique."

"De nouveaux types de sociétés naissent en Amérique latine comme ailleurs. Le drame de l'Amérique latine est que cette transformation s'effectue avec une rapidité encore inconnue jusqu'à présent. Alors que l'on peut dire qu'il y a 25 ans, l'Amérique latine était un continent essentiellement rural et de type social traditionnel et familier, actuellement la réalité est toute autre. Le nombre de personnes qui habitent dans des villes d'un million d'habitants et plus, est déjà le même qu'aux Etats-Unis. Que dire des années qui viennent?"

L'article conclut qu'il n'est pas superflu de promouvoir en Amérique Latine des formes d'action chrétienne très éloignées à première vue d'une action évangélique directe. "Il est absolument indispensable que des chrétiens s'adonnent à l'étude tout d'abord, aux réalisations ensuite dans le domaine économique, dans celui de l'aménagement des territoires, dans celui du logement, dans celui de la naissance d'une classe ouvrière et de toutes ses institutions, dans celui de l'urbanisme, dans celui de l'élévation des masses rurales. Tout cela ferme les colonnes même d'une culture nouvelle qui naîtra de la rencontre entre les cultures traditionnelles et la civilisation technique d'aujourd'hui. Si nous ne sommes pas présents à ce point de rencontre, la synthèse nouvelle ne sera point chrétienne et l'Amérique latine ne restera pas un continent catholique."

Le Film français

Le 20 février 1959, nous présenterons à l'Ecole Grandin, à 8 heures précises "Cadet Rousselle", film en couleurs, film d'aventures humoristiques, dont les interprètes seront François Perier, Dany Robin et Bourvil.

Ce film gai, entraînant, pittoresque et sympathique, est plein d'humour et de satire, tant dans le dialogue que dans les situations pleines de rebondissements imprévus. La présence d'un grand nombre de scènes de saltimbanques, avec des danses et des chansons, contribue à faire de "Cadet Rousselle" un spectacle très distrayant. L'action se passe en 1789, sous la révolution française.

Nous vous disons donc à bientôt. Si vous avez des amis qui ne sont pas encore membre de notre club, invitez-les à vous accompagner, ils bénéficieront du prix exceptionnel de $1.25 pour les trois derniers films de notre saison.

Bien à vous

Guy A. Joulin
Sec. trésorier

"Thé"

L'Association des Parents et Maîtres de l'Ecole St-Grégoire désire célébrer la St-Valentin par un thé qui aura lieu le 15 février à l'école même, 10735-144e rue, de 2 heures à 5 heures p.m.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1959

12. La paroisse St-Emile de Legal
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse St-Edmond de Calder
16. Le personnel Roger Steak House de Falher
17. Les familles Ralph Mann et C. Czazhiewicz, de Bonnyville
18. Le cercle local de l'ACFA
19. Famille Napoléon Lessard, d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
21. La famille de M. et Mme Wilfrid Généreux, de St-Paul
23. Famille Pierre Moret, d'Edmonton
24. Le personnel du magasin Vallée et Frère, de Bonnyville
25. La famille de M. et Mme Roch Landreville, de St-Paul
26. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
27. La famille de M. et Mme J.-L. Paquette, de Donnelly
28. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Ste-Lina.

Pourquoi on s'échappe du Continent Rouge

Hong Kong. (AIF) — Léonel Borralho, correspondant spécial de Hongkong Standard à Macao, a interrogé un certain nombre de fermiers qui ont fui récemment le continent pour se réfugier à Macao.

Ils ont tous unanimement répondu qu'il était préférable d'être mendiants à Macao que de vivre en Chine dans une Commune Populaire. Ils n'ont pas caché que la majorité de ceux qui étaient enrégimentés dans les Communes étaient prêts à risquer leur vie pour fuir aussitôt que l'occasion s'en présenterait.

Interrogés pour savoir comment ils avaient pu abandonner leur famille, ils répondirent: "Aussitôt que vous êtes inscrit dans une Commune, vous perdez votre famille et tout ce qui vous appartient encore. Vous êtes complètement séparé des membres de votre famille. Vous vivez dans des barraques, séparé de votre femme et séparé aussi de vos enfants qui sont dans les nurseries d'Etat".

Ces fugitifs ont déclaré qu'on leur imposait un travail de 18 heures par jour avec quelques courts intervalles de repos pour les repas. Dans la Commune de Siulam, à mi-route entre Canton et Macao, les "Communards" doivent se lever à 4h30 du matin pour l'exercice militaire. Portant de grossiers fusils de bois, ils font des exercices et des marches pendant deux ou trois heures, puis vient la réunion politique, dans laquelle on les endoctrine contre les impérialistes américains "qui doivent bientôt attaquer le Continent". A 8 heures, après le premier repas, travail en groupes au champs jusqu'à midi. Arrêt pendant 15 ou 20 minutes pour un second repas, puis reprise du travail jusqu'à 7 heures du soir.

Malgré la mendicité à laquelle ils sont actuellement réduits, ces réfugiés sont heureux de respirer à l'air libre.

Berlin. (CCC) — Les autorités locales et régionales ont décidé de saisir, le 31 janvier dernier, l'église catholique de Sandau sur l'Elbe. C'est le premier cas où les autorités communistes d'Allemagne de l'Est s'approprient une église catholique pour l'affecter à des usages non religieux.

* * *

Certains estiment que la date de convocation du Concile se placerait au début de 1962, en raison du fait que l'Eglise célébrera, cette année-là, le XXIXe centenaire de la venue de l'Apôtre saint Pierre à Rome. Il y a un siècle, Pie IX a célébré solennellement le XVIIIe centenaire de cet événement. On suppose que la première encyclique de Jean XXIII, dont la publication semble ne plus devoir beaucoup tarder, apportera des précisions sur le prochain Concile.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 13-15 février — HOMMES

M. Joseph Nadeau, 9610-90 rue, tél. 42969
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12
M. Aurèle Durocher, Villeneuve, tél. 410

Mercredi 25-27 mars — HOMMES

Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue, tél. 25673
M. Gérard Diamond, 6907 Hardisty Dr., tél. 660118
M. Lucien Maynard, 7907 Sask. Drive, tél. 336385

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Cinéma et culture

Films à l'écran

I'll cry Tomorrow

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UNE ETUDE INTERESSANTE

A remporté un Oscar en 1955. Américain. 1955. 115 min.

Adaptation de l'autobiographie de Lilian Roth qui, dès l'âge de seize ans, attirait les foules du Broadway par son talent de chanteuse. L'influence d'une mère dominatrice et ambitieuse jointe au chagrin d'une déception amoureuse et à l'usage abusif de l'alcool terniront son étoile, et entraîneront la pauvre fille dans une déchéance complète. La Société des Alcooliques anonymes l'aidera à se réhabiliter. Après plusieurs années, pour rendre l'espérance à d'autres misérables, la jeune femme acceptera avec bonheur de raconter son histoire.

Ce que les auteurs de ce film ont cru bon d'omettre c'est la conversion de l'héroïne au catholicisme. L'oeuvre n'en est pas moins un document honnête et une étude intéressante, interprétée avec finesse et brio par S. Hayward, au meilleur de sa carrière. Malgré les déficiences techniques et quelques faiblesses de scénario, ce drame vaut d'être vu.

...Appréciation morale: Le film stigmatise les méfaits de l'alcoolisme et souligne les possibilités de réhabilitation.

* * *

I Accuse

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
UN FILM BIEN FAIT

Britannique. 1958. Drame réalisé et interprété par Jose Ferrer avec Anton Walbrook, Viveca Lindfors et Leo Genn.

Ce film raconte l'affaire, Dreyfus, en France, à la fin du dix-neuvième siècle. C'est l'histoire de la condamnation en cour martiale de ce juif français, Alfred Dreyfus, officier de l'Etat Major, injustement accusé d'avoir vendu des secrets militaires aux Allemands. Dégradé, puis exilé à l'Ile du Diable, il se voit refusé par l'armée un second procès, malgré les pressions de nombreux amis qui le croient innocent. C'est alors qu'Emile Zola écrit sa fameuse lettre "J'accuse" au Président de la République française. Il faudra encore cinq ans avant que la vérité ne soit reconnue et Dreyfus officiellement réhabilité.

Ce film, vraiment conçu et réalisé en termes de cinéma est une oeuvre remarquable tant à la gloire du metteur en scène et de ses interprètes. Certaines séquences sont de véritables petits chefs-d'oeuvre. Jose Ferrer, dans le personnage de Dreyfus, est excellent.

* * *

Sea Wife

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET: INTERESSANT

Anglo-américain. 1956.

Après le torpillage de leur navire, trois hommes et une religieuse se retrouvent dans un cannot de sauvetage en plein océan. Aucun d'entre eux ne révèle aux autres son identité, même pas la religieuse qui, ayant perdu son costume dans le naufrage, est revêtue d'une simple robe blanche. Et c'est la lutte contre les éléments déchaînés, la faim et la soif; l'animosité de l'homme d'affaire envers le jeune noir qu'il méprise; l'amour de l'officier de la RAF pour la religieuse qui repousse toutes ses avances. De retour en Angleterre l'aviateur essaiera, mais en vain, de retrouver la jeune fille qu'il avait surnommée Sea Wife.

Ce film a une étroite parenté avec Heaven Knows, M. Allyson. Grâce à un scénario plus vraisemblable, il supporte assez bien la comparaison avec le précédent, même si Joan Collins n'est pas très à l'aise dans son personnage. La photo et la couleur sont superbes.

Appréciation morale: Cette oeuvre comporte de belles leçons et peut être vue par les adultes et les adolescents. ....

* * *

VIOLATION
Cote morale: adultes.

* * *

As Young as we are

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: PAS SI MAL

Appréciation morale: Hors de portée des enfants et des adolescents, à qui le thème et certaines situations ne conviennent pas, le film devrait intéresser les adultes.

* * *

This Happy Feeling

COTE MORALE;
ADULTES AVEC RESERVES
COTE INTERET:
DU THEATRE FILME

Appréciation morale: Ce thème de la séduction exercée sur une jeune personne par un monsieur "arrivé" s'accompagne d'un dialogue à double sens et de quelques vulgarités. Pour adultes avertis.

* * *

Robbery Under Arms

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
DU BON TRAVAIL

Appréciation morale: En dépit d'une fin heureuse, la présentation sympathique de hors-la-loi fait réserver l'ensemble aux adultes.

Nouveauté

OU EST L'EGLISE?

Points de vue catholiques présentés aux protestants

par le P. Louis Leahy, s.j.

Une doctrine précise et nourrissante sur quelques thèmes majeurs où protestants et catholiques divergent d'opinion, voilà le contenu de "Où est l'Eglise?" Conçu fondamentalement comme une réponse à un ouvrage du Pasteur Arthur G. Reynolds (Eglise Unie du Canada), où catholicisme et protestantisme sont comparés aux dépens de la pureté doctrinale de notre foi, ce petit livre dépasse cependant de beaucoup le genre "réfutation".

Il saura intéresser tout catholique désireux d'acquérir une intelligence de la foi au niveau de sa profession, de son métier et de ses connaissances profanes. Les exposés qu'il contient sont positifs et présentés dans une langue et un esprit modernes, afin de mettre à la portée du public quelques vérités essentielles de la théologie catholique. Les réponses à M. Reynolds sont des conclusions qui viennent se placer tout naturellement à la suite de chaque point doctrinal traité.

L'auteur a pris soin de faire lire son travail par des ecclésiastiques compétents, des laïques de culture moyenne, quelques membres spécialisés de l'apostolat auprès de nos frères séparés; il a tenu à recueillir aussi l'opinion et les suggestions de nouveaux convertis, ainsi que de protestants anglais et français. Tous ont apprécié la qualité authentique d'un travail qui unit si heureusement la fermeté de la pensée dogmatique, la charité de l'esprit et la vivacité de l'expresion.

114 pages. $1.00 l'exemplaire. Port en plus.

LES EDITIONS BELLARMIN
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal-11.

Détente prévue entre l'Est et l'Ouest

Un autre événement international important a été le voyage du secrétaire d'état aux affaires étrangères américain, Dulles en Europe où il doit rencontrer les principaux chefs de gouvernement des pays membres du pacte atlantique.

C'est le problème de Berlin et celui de la réunification de l'Allemagne qui sont l'objet des entretiens de M. Dulles. Dans son dernier discours au congrès de Moscou le premier soviétique a prononcé des propos qui permirent d'entrevoir la possibilité d'un relachement de tension entre l'Est et l'Ouest sur ce problème.

A Londres, le premier ministre Macmillan a déclaré à la Chambre des communes qu'il allait effectuer, en compagnie de M. Selwyn Lloyd, une visite d'environ 10 jours en URSS, à la fin du mois de février. Cette annonce, ainsi que l'invitation lancée par Khrouchtchev au Président Eisenhower de se rendre en URSS, semblent confirmer la possibilité d'un relâchement de tension dans les relations entre les deux blocs antagonistes.

Selon les sources dignes de foi, le voyage de M. Macmillan en Russie a reçu l'approbation du Président De Gaulle et du Chancelier Adenauer.

—Un livre est comme un ami qui vous parle tout bas et en quelque sorte à l'oreille, et qui, pour peu qu'il ait d'art, d'habileté et d'agrément, gagne d'autant mieux votre confiance qu'il s'insinue plus doucement et plus intimement dans notre âme.

Damiron
P. Monsabré

—C'est dans la lecture que je trouve un délassement pour mon esprit; c'est elle qui repose mon oreille fatiguée du tumulte du forum et des cris de la foule.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

"L'AMICALE"

L'Amicale Notre-Dame, voilà la chose lancée par nos anciens l'an dernier, et si l'on consulte les minutes du Conseil d'alors, nous remarquons que très bientôt, nous célébrerons le premier anniversaire de l'association. En effet, en la fête de St Joseph, le 19 mars 1958, était fondée l'Amicale Notre-Dame, alors que nous groupions autour de leur Alma Mater un groupe d'environ cinquante anciens.

Les buts de l'Amicale n'ont pas changé! ils demeurent et veulent survivre! tels qu'on les retrouve à l'article 2 des Constitutions de notre Amicale, les voici:

"Les buts de l'Amicale Notre-Dame sont de perpétuer les amitiés contractées au Collège, de promouvoir le bien-être et les intérêts des anciens élèves, de maintenir les bonnes relations entre le Collège et les anciens, et ed promouvoir le bien-être et les intérêts temporels et spirituels du Collège et des élèves qui le fréquentent."

Voilà les buts admirables que se proposaient notre Amicale à sa fondation; voilà, encore aujourd'hui, ce que nous nous proposons de faire.

Nous faisons donc un appel aux anciens, à tous nos anciens! Soyons fiers de notre Amicale! Soyons fiers de notre Collège!

Une réunion sera bientôt annoncée, après rencontre de l'exécutif élu l'an dernier. Il faudra doubler, au moins, le nombre des présences de l'an dernier. Il faudrait rencontrer au moins une centaine de nos anciens car il y en a plus que cent qui ont passé par nos murs!

Et pourquoi ne pas venir causer de choses et d'autres, lors de notre concert du 14 février!

Ah oui! le concert! il faut en parler! C'est la première organisation de notre Amicale. Le Président et l'Aumônier, sans avoir eu le temps de rencontrer tout l'exécutif, ont pensé bien faire en organisant la venue d'un ténor, M. Luis Bertrand, pour le 14 février, au gymnase de l'école Routhier, à Falher.

L'article 8 des constitutions précisant qu'il fallait un avis de 5 jours pour réunir le Conseil de l'Amicale, comme il fallait profiter d'une occasion, ne doutant pas des idées des autres membres, le Président et l'Aumônier ont été de l'avant et nous aurons un concert le 14! Il y aura possibilité d'organiser d'autres concerts du genre. Lors de notre prochaine réunion de l'Amicale, nous pourrons en discuter.

Les recettes de ce concert, seront versées, en parties, dans le but de fonder une bourse pour les élèves méritants du Collège. Quelle belle oeuvre en effet que de pouvoir aider un jeune à poursuivre ses études!

Nous attendons donc tous nos anciens, d'abord samedi, le 14 à Falher, puis à la prochaine réunion de l'Amicale.

Nous invitons aussi tout le public à venir entendre M. Luis Bertrand.

JOURNEE MISSIONNAIRE:

Le vendredi, 6 février, était journée missionnaire dans l'école Routhier et au Collège. Nous avons organisé un bingo en faveur des missions du R.P. E. Lauzon, s.j., missionnaire aux Philippines, natif de Falher. Le P. Lauzon a été prisonnier des communistes chinois et il nous avait grandement intéressé par ses récits missionnaires, et surtout par son grand esprit de foi et de charité lors de sa visite à Falher il y a quelques années. Nous nous souvenons de lui et nous voulons lui faire, à la demande de Son Exc. Mgr l'évêque de Grouard, un cadeau en vue d'aider à construire son église en territoire de missions.

Durant toute la journée, les petits tout d'abord, puis les moyens et les grands, ont versé leurs oboles et les recettes pour le P. missionnaire se chiffraient autour de $100.00 à la fin de cette journée.

Un autre bingo, dans le même but aura lieu le dimanche dans le gymnase.

—Pour profiter de vos lectures, lisez lentement, arrêtez-vous souvent, réfléchissez beaucoup, revenez plusieurs fois sur ce qui vous a paru le plus sublime, le plus profond; résumez et analysez ce que vous avez lu; recueillez vos impressions; faites des extraits; notez les pensées et les maximes les plus saillantes et les lectures vous seront très profitables.

Vernioiles

PARLONS FESTIVAL

Que pensez-vous du nouveau système adopté pour le dernier festival? Personnellement, je suis de l'avis que c'est beaucoup plus plaisant et moins dur sur les nerfs d'y participer le soir plutôt que toute la journée. En tout cas le programme fut très intéressant et en plus, bien varié.

L'intérêt et la variété: oui quelle plus belle et juste façon de juger une pièce musicale! La coutume de donner au meilleur numéro un prix quelconque fut abandonnée parce que on disait que c'était toujours les mêmes qui gagnaient. Alors, au lieu de baser la décision sur un ou deux points pourquoi pourquoi ne pas les juger en différentes catégories? Il me semble que l'intérêt serait plus vif s'il y avait de la compétition.

Comment s'y prendre? Eh bon! voici un plan suggéré. Quand on entend le mot festival, on pense non seulement au chant et à la musique propice, mais aussi à la couleur, gaieté, costumes, variété, et enfin tout ce qui plaît aux gens qui désirent ouvrir leurs coeurs aux belles choses. Avec ce point en vue, voici comment on pourrait catégorier les présentations avec un prix pour chaque division.

Premièrement — Pour la meilleure présentation musicale: c'est-à-dire le chant qui serait le plus exact au point de vue de la musique pûre; tempo, rythme, ton, etc... Cette année je dirais bien que le couvent A.S.V. fut le groupe par excellence à ce point de vue.

Deuxièmement — Pour la meilleure présentation visuelle: c'est-à-dire, le groupe qui composerait le plus beau portrait au point de vue théâtrale. Quant à moi, le groupe, qui a su faire le plus plaisir aux yeux, était celui de Lamoureux avec "Malbrough s'en-va-t'en guerre".

Troisièmement — Pour la présentation la plus originale: c'est-à-dire... bien, c'est évident. L'école de Jasper Place nous a bien intrigués avec leur "Joli Tambour". Ces gens de la banlieue nous émerveillent toujours.

Quatrièmement — Pour la présentation avec le plus de variété dans le groupe. C'est-à-dire le groupe qui serait composé soit du plus grand nombre d'élèves de divers grades ou le groupe qui aurait la plus grande variété en présentant leur pièce. Ici le groupe de Beaumont se qualifie parfaitement: grades un à douze et un bel ensemble d'instruments... un vrai festival dans le Festival.

Et Cinquièmement — La présentation la plus gaie: c'est-à-dire non seulement un chant gai, mais aussi des élèves gais. Les "Gais Chanteurs", du collège St-Jean, vous ont bien fait rire et sourire avec "Pourquoi la queue en tire bouchon". Et, en plus, leurs jeunes figures étaient en rire et sourire.

Bon! quoi présenter à chaque groupe gagnant? La devise de CHFA, "Je crois et je chante", inspire une idée. Après tout "La voix française de l'Alberta", diffuse nos chants et notre langue. (Ici le mot anglais, broadcast, peut servir pour décrire l'idée voulue. Broad — au large —, cast — répendre —, et alors, répendre au large). Alors pourquoi ne pas faire fabriquer des petit "Cops" en bronze ou cuivre? un pour chaque catégorie? Disons, aussi, que si une école réussissait à remporter cinq petits "coqs" dans trois ans, on lui présenteraît une plaque spéciale. Enfin un beau gros trophée "coq" sur lequel serait inscrit les noms des écoles gagnantes de chaque année. Ce dernier, le gros "coq", pourrait circuler dans toutes les écoles de la région au courant de l'année.

Voici le plan suggéré. Qu'en pensez-vous? Des opinions. La Relève, Jean Nentant, l'AEBA, l'ACFA et tous vos bons compatriotes.

Ça serait un peu couteux? Allons, ce qui est beau vaut du beau!

Vin Cent.

Collèges jésuites fermés

Le Caire. — La presse égyptienne a rapporté que le gouvernement de la République arabe unie vient de décider de réquisitionner tous les Collèges jésuites. Les autorités ont fermé le grand Collège de la Sainte-Famille au Caire. Le journal semi-officiel "Al Ahram" a rapporté que le ministre de l'éducation de la R.A.U. avait pris le collège en main parce que son curriculum n'était pas conforme aux tendances des nationalistes arabes et parce qu'il encourageait les divergences communales. Les RR. PP. Jésuites ont 5 maisons d'enseignement au Caire même.

HORIZONTALEMENT

1—Mammifère chiroptère.
2—Roi de Juda tué par Jéhu. — Homme d'Etat mexicain.
3—Lit de plumes. — Au milieu des déserts. — Ville française, (Marne).
4—Riv. de France. — Possessif. —Dieux scandinaves. — Louis (abr.).
5—Mathématicien français, né à Paris. — Patrie d'Anguier.
6—Contient le grain. — Mêler.
7—Guide. — Monnaie. — Note. — Poème.
8—Mot anglais transporté dans une autre langue. — Oiseau coureur.
9—Consonnes jumelles. — Chimiste allemand. — Canal des Hautes-Pyrénées.
10—Ville d'Allemagne. — Odorat. — Fête où l'on invite des personnes du monde.
11—Brave. — Pron. pers. — Symbole du fer (inv.). — Lance avec une arme.
12—Petits poissons pour peupler. — Cornes de cerf. — Prénom fém.
13—Magnificences. — Article.
14—Rempiéter. — Poète et romancier belge.
15—Dans la gamme. — Ville à l'ouest de Stockholm. — Symb. chim.

VERTICALEMENT

1—Paroles dites en criant.
2—Chef-lieu de canton (Eure). Déclivités. — Favorable a.
3—Monnaie d'Angleterre. — Fruit du néflier.
4—Plat de légumes beurrés. — Anag. de "hâle". — Ville des Etats-Unis.
5—Levant. — Symb. du germanium. — Voyelles. — Partie de roue.
6—Un des maîtres de la sculpture allemande de la Renaissance.
7—Adj. poss. — Lieutenant de César. — Epoque.
8—Préfixe. — Serrés, touffus. — Mammifère ruminant d'Asie.
9—Arrose Soleure. — Symb. du manganèse. — Trouer
10—Lac intérieur des Pays-Bas. — Lac de Lombardie.
11—Entendue. — Possède. — Bêtes.
12—Premier ministre d'Egypte. — Enveloppe quelconque. — Physicien allemand.
13—Infinitif. — Synonyme de pluviomètre.
14—Ville anglaise. — Ville des Pays-Bas. — Chef-lieu de canton (Creuse).
15—Commune de l'Eure. — Roi de France.

La Lithuanie catholique a un passé glorieux

L'aspect historique de la conversion au christianisme du peuple lituanien.

Depuis la préhistoire les Lituaniens vivent au bord de la mer Baltique dans la région environnée de rivières: Nemunas (Niémen), Venta, Jura, Dubysa et Nevezis.

Déjà au deuxième siècle l'historien Tacitus décrivait les Lituaniens dans ses oeuvres.

La première tentative de christianiser le peuple lituanien fut entreprise après la formation formelle de la Lituanie en un état indépendant. Ce fut à l'époque du règne du premier roi lituanien, Mindaugas— fondateur de l'état lituanien. Le désir ardent de cet illustre homme d'état de christianiser son peuple ne se réalisa que partiellement. En 1251 A.D., Mindaugas avec toute sa famille et un nombre considérable de ses sujets furent baptisés par l'Eglise catholique et, peu après, en 1253 A.D., couronné par le Pape Innocent IV, dans sa capitale Verkuta.



MINDAUGAS, roi-fondateur de l'Etat lituanien.

Le Roi-fondateur commença ensuite sur une grande échelle le baptême du peuple en masse. Un évêché fut établi sous le nom de l'évêché de Lituanie qui était subordonné directement au Pape. Les missionnaires catholiques et envoyés spéciaux du Pape reçurent du Roi des concessions, et l'influence ecclésiastique ne cessa de grandir. Malgré le succès du baptême, les progrès furent lents. Les vertus morales résidant dans la volonté du peuple lituanien ne se développèrent pas comme on l'aurait désiré à cause des événements politiques qui se déroulèrent consécutivement dans les relations avec les voisins de la Lituanie. L'époque des guerres incessantes contre les nombreux agresseurs et la lutte pour la "dominium Maris Baltici" commença

Mindaugas fut engagé dans la défense de son pays contre les voisins belligérants. Il lança aussi des coups décisifs aux tartares et, après la défaite de l'expansion mongole, le mythe de l'invincibilité des Tartares s'effondra. On a réussi à arrêter la poussée agressive mongole vers les pays de civilisation européenne.

Avec la fin tragique de Mindaugas, en 1263, sa noble tâche de conversion au christianisme du peuple lituanien échoua. La barbarie reconquérit sa suprématie ancienne. La valeur symbolique de la grande idée de Mindaugas ne devait apparaître que plus tard, au XIVe siècle, au temps du Grand Duc Lituanien Vytautas-le-Grand. Tel le fut, en lignes générales, la première tentative du peuple lituanien de sortir du paganisme.

Dans l'intervalle de 1263 à 1387, plusieurs tentatives de christianiser les Lituaniens furent entreprises par les grands ducs lituaniens Gediminas, Kestutis et Algirdas.

Bien que pendant des siècles tout fut mis en oeuvre pour conquérir la Lituanie par ses voisins belligérants, ceux-ci ne réussirent pas à détruire ni le courageux peuple lituanien, ni sa culture. Les Lituaniens sauvegardèrent leurs coutumes, toutes les richesses de leur art populaire, ainsi que leur langue historique qui est très proche par sa substance de l'ancien sanscrit. Ils étaient animés par une seule idée: la défense de leur pays. La naissance du mouvement de la résistance venait de l'esprit public.

En 1387, l'heure historique de conversion au christianisme du peuple lituanien était venue. Le Grand Duc Lituanien Jogaila (Jagello), fils d'Algirdas, devint, par son mariage à la Reine de Pologne Jadvyga, le Roi de la Pologne. En étroite collaboration avec son cousin, le Grand Duc Lituanien Vytautas-le-Grand, il convertit au catholicisme la partie de la Lituanie connue sous le nom de Aukstaitija.



VYTAUTAS le GRAND, grand duc lituanien, qui fut l'un des plus illustres hommes d'Etat du Moyen-Age.

En 1413, sous la domination du Grand Duc Lituanien Vytautas-le-Grand, le reste de la Lituanie, notamment Zemaitija fut converti au christianisme également.

Joseph Dovydenas

La Lituanie

Les trois pays baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie) ont été colonisés par les chevaliers teutoniques, ils ont été annexés à la Suède, puis à la Russie, puis ils ont connu l'indépendance de 1917 à 1940, alors que tous trois devenaient des républiques socialistes faisant partie de l'URSS.

Malgré des traités de non-agression signés entre la Russie et la Lituanie en 1920 et 1926, la Russie envahit brutalement la pauvre petite Lituanie le 15 juin 1940.

A l'époque, la Lituanie comptait un peu plus de 4 millions d'habitants, dont 81% étaient catholiques.

Durant la 2e guerre, avec les déportations surtout, la Lituanie perdit 700,000 hommes, soit le 6e de sa population.

C'est le 16 février 1918 que la Lituanie se proclame république, sans aucune attache à l'Allemagne qui la convoitait, ni à la Russie qui avait fortement tenté d'annexer ce petit territoire.

C'est pour commémorer cette fête nationale que M. le Dr Joseph Dovydenas nous adresse un article sur les débuts du christianisme en Lituanie. M. Dovydenas est citoyen canadien. Né en Lituanie, licencié en science politique de l'Université de Toulouse, il fit partie du corps diplomatique de son pays avant l'agression russe.

Les Lituaniens d'Edmonton ont une église catholique .

* * *

Malgré la triste situation religieuse qui règne derrière tout le rideau de fer, les Lituaniens gardent de leur mieux leurs traditions religieuses. Mais la propagande athée se fait sur une haute échelle, surtout dans les écoles supérieures. Les étudiants ne peuvent entrer dans les églises. Une première désobéissance est sévèrement réprimandée, la seconde est suivie d'une pénitence publique et la récidive est punie par l'exclusion des organisations communistes, c'est-à-dire par l'impossibilité de trouver du travail. On voit souvent des fonctionnaires communistes contrôler les étudiants qui entrent et sortent des églises.

N.D.L.R. — Lithuanie, ou Lituanie? Il est vrai que Larousse donne les deux, préférant manifestemnt la seconde épellation. Et les revues d'actualité religieuse prennent couramment cette deuxième façon.

Il y aura 300 ans à l'été que l'Amérique du Nord reçut son 1er évêque

— Communiqué de l'Episcopat Canadien —

Ottawa. (CCC) — Le Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne, réuni à Ottawa, le quatre février, a fait connaître dans un communiqué la participation active de l'Episcopat canadien aux manifestations qui marquent cette année le tricentenaire de l'arrivée en Amérique de Mgr de Laval, premier évêque de Québec. Ainsi, la réunion plénière de l'Episcopat canadien aura lieu à Québec, au cours de la semaine du quatre au onze octobre prochain.

Voici la teneur du communiqué du Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne.

"Le siège primatial de Québec s'apprête à célébrer un glorieux anniversaire: Son premier évêque dont la juridiction devait s'étendre à presque tout le continent nord-Américain descendait sur la rive du St-Laurent le 16 juin 1959. Cet événement doit être souligné d'une façon adéquate car son importance n'échappe à personne. En devenant le premier Pasteur de l'Eglise en terre canadienne, Monseigneur de Laval assumait devant l'Histoire une lourde responsabilité. Il fut digne de la mission que lui assignait la Divine Providence. Il a donné à cette église naissante une impulsion que les siècles n'ont pas freinée. Les fortes traditions chrétiennes qui ont caractérisé notre vie familiale durant trois cents ans, s'appuient sur des initiatives du premier Evêque de Québec.

Conscients de l'influence que Monseigneur de Laval a exercé sur notre vie nationale, tous les Evêques du Canada ont manifesté le désir de prendre part aux cérémonies qui marqueront cet anniversaire. En conséquence la réunion annuelle de la Conférence Catholique Canadienne tiendra ses assises dans la ville de Québec durant la semaine du 4 au 11 octobre 1959. Cette participation active de tout l'Episcopat à ces fêtes sera un témoignage de reconnaissance rendu à la mémoire du Père de l'Eglise canadienne. Ce sera également pour nous, une excellente occasion de confronter nos positions actuelles avec les idéaux proposés par le chef intrépide de la colonie naissante. La noble figure du vénérable prélat sera pour nous une source d'inspiration et une invitation à rendre notre vie chrétienne plus intense et plus dynamique.

Chèques bilingues

Les Communes seront prises de trois bills privés demandant les chèques bilingues. Le premier de ces bills fut tué mardi dernier. Les deux autres qui viendront sur le tapis un peu plus tard au cours de la prochaine session, auront-ils meilleure chance?

Les vieilles rengaines reviennent, telle celle-ci: si on accorde les chèques bilingues, d'autres groupes devenus plus nombreux demanderont eux aussi des chèques dans leur langue, et ainsi on ne saura pas où s'arrêter.

Si c'est un conservateur ontarien qui a tenu ces propos, un autre conservateur ontarien, et de Toronto même, qui a pris une position adverse, toute à l'avantage du bilinguisme.

Athénagore Ier répond à Jean XXIII

Dans son discours du Jour de l'An, le patriarche oecuménique Athénagore Ier, chef de l'Eglise orthodoxe, a déclaré devant les membres du Saint Synode venus lui présenter leurs voeux: **"Nous saluons avec joie tout appel sincère, d'où qu'il vienne, en faveur de la paix, et surtout, bien entendu, lorsqu'un tel appel vient d'un centre chrétien aussi antique que Rome."**

Le patriarche répondait ainsi à la récente déclaration du Pape Jean XXIII au sujet de l'unité des chrétiens. Sa Béatitude Athénagore Ier a déclaré ensuite qu'il était très sincèrement disposé à collaborer **avec l'Eglise vénérée de l'Occident.**

Le Québec est en tête du pays pour le nombre d'étudiants universitaires.

Clôture de l'Année mariale de Lourdes

Le 18 février marquera la fin de l'année centenaire des apparitions de Lourdes. Ce jour-là, le Souverain Pontife parlera aux miliers de pèlerins, qui seront à la grotte de Massabielle.

Pour que le diocèse de Rome, dont il est l'évêque, marque ces célébrations, le Pape exhorte ses diocésains "à un hommage solennel et unanime à la Vierge Immaculée, à une dévotion active envers la Mère de Dieu et notre Mère, qui se traduise par un sincère et vigoureux effort de sanctification". Il demande à son Vicaire, Son Eminence le cardinal Micara, de dresser un programme concret pour commémorer ce centenaire du 11 au 18 février.

166 sur 702

Il y a au total 702 circonscriptions ecclésiastiques dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagande: 81 archidiocèses, 302 diocèses, 6 abbayes nullius, 201 vicariats apostoliques, 40 préfectures apostoliques, 3 missions sui juris.

De ces 702 circonscriptions, 166 se trouvent actuellement sous domination communiste: 11 dans les Balkans, 142 en Chine continentale, 3 en Corée du Nord, 10 au Vietnam du Nord.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 4 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE QUAI, WABAMUN (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), au bureau du directeur régional, 10025-100e ave., case postale 488, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste à Calgary, Red-Deer, Camrose, Wabamun et Edson (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 janvier 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra ,au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 4 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, GULL-HARBOUR (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Gimli, Hecla, Riverton, Selkirk et St-Boniface (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 janvier 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 FEVRIER 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROLONGEMENT DE QUAI, GIMLI (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Gimli, Selkirk et St-Boniface (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux document de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 janvier 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVEAU BUREAU DE POSTE, EMERSON (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste à Emerson (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 5 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 26 MARS 1959, à l'égard du contrat no 3/59/TCHG, pont no. 1 sur la rivière Illecillewaet, Mille 27.1, pont no. 2 sur la rivière Illecillewaet, Mille 26.4, route transcanadienne, parc national Glacier (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 4 février 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), le MERCREDI 4 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE MATERIEL POUR LE TRAITEMENT DE L'EAU, FORT-McPHERSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, 10225-100e ave., Edmonton (Alb.); du directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P.Q.) et de l'architecte régional, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.) et aux bureaux de poste à Calgary, (Alb.) et Fort- McPherson (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau des directeurs régionaux à Edmonton (Alb.) et Montréal (P.Q.), et de l'architecte régional à Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 février 1959.

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des SOUMISSIONS POUR CONSTRUCTION DE QUAI, WABAMUN (ALB.), est avancé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 FEVRIER 1959.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.